

UM Libraries Depository



103284910006

(Thesis).

LA CONTAMINATION DE MOTS FRANÇAIS

PASSÉS EN ANGLAIS.

LOUIS IMBERT.

1907.



LIBRARY OF
THE
UNIVERSITY OF MISSOURI

THE GIFT OF

Author

This Thesis Has Been

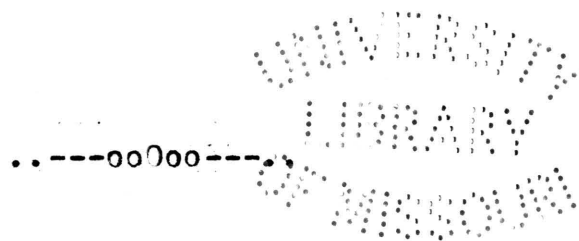
MICROFILMED

Negative No. T- 723

Form 26

LA CONTAMINATION DE MOTS FRANÇAIS

PASSÉS EN ANGLAIS.



Dissertation

présenté à la Faculté de L'Université de
Missouri comme accomplissement partiel
des conditions requises pour le grade de
maître ès arts.

par

Louis E. Imbert, A. B.

1907.

378.7M71
XIm1

Bibliography.

- Bescherelle: Nouveau Dictionnaire National.
4 Vols. Paris, 1887.
- Brachet: Etymological French Dictionary.
(Third edition) Oxford, 1882.
- Century Dictionary, The. 6 Vols. N.York, 1889.
- Trench: The Study of Words. (Twenty-second edition)
N. York, 1892.
- Trench: English Past and Present.
(Fourteenth edition) London, 1889.
- Godefroy: Dictionnaire de L'Ancienne Langue Francaise.
10 Vols. Paris, 1880.
- Greenough and Kittredge: Words and Their Ways in
English Speech. N. York, 1901.
- Hatzfeld-Darmesteter: Dictionnaire Général de la
Langue Francaise. 2 Vols. Paris.
- Larousse: Grand Dictionnaire Universel.
16 Vols. Paris, 1865.

Littre: Dictionnaire de la Langue Francaise.

5 Vols. Paris, 1885.

Maitland: American Slang Dictionary. Chicago, 1891.

Murray: The Oxford Dictionary.

8 Vols. - Oxford, 1888.

Skeat: Etymological Dictionary of the English

Language. (Second edition) Oxford, 1888.

Standard Dictionary, The. N. York, 1893.

Table des Matières.

Bibliographie.	III.
Introduction.	1.
Les Mots qui ont un Sens Moral.	8.
Les Mots Contaminés à cause de la Spécialisation.	37.
Les Mots Contaminés à cause de la Généralisation.	59.
Les Mots "Historiques".	65.
Tables des Mots.	74.

La Contamination de Mots Français
Passés en Anglais.

Ayant remarqué dans mes lectures françaises et dans mes traductions de français en anglais, qu'il y avait en anglais beaucoup de mots d'origine française, dont la signification était bien différente dans les deux langues, je me suis demandé la cause de ceci et j'ai tâché de trouver une explication.

La contamination de sens des mots français passés en anglais que nous allons étudier ferait une étude tout à fait trop longue à moins que nous la limitions à une certaine classe de mots. Si nous ne nous restreignons pas ainsi il nous faudra étudier des mots tels que: *alamode* (à la mode), *alamort* (à la mort), *corduroy* ou *corduroy* (corde du roi) et beaucoup d'autres catégories de mots.

Ces mots, nous le voyons tout de suite, ont subi une contamination de l'orthographe, et on ne reconnaît pas beaucoup de ces mots à moins que l'on sache déjà leur dérivation. Il y a aussi une multitude de mots qui ont dégénéré de sens mais leur développement est si naturel qu'il nous les faudra omettre dans une dissertation aussi courte que celle-ci. Limitons notre étude alors seulement aux mots qui ont perdu dans leur développement une idée favorable, ou quelque bonne qualité qu'ils avaient autrefois. De plus nous allons nous limiter, pour la plupart, aux mots de A à M inclusivement.

L'étude du développement des mots est une chose très délicate et très difficile, et à moins que l'on ait grand soin on peut se tromper à chaque moment. Un mot n'a presque jamais la même signification pour plusieurs personnes; et quoiqu'on trouve souvent que les dictionnaires donnent la même signification dans deux ou trois différentes langues, il faut se souvenir que l'on apprend la plupart de nos mots et de nos locutions, non pas des dictionnaires, mais de nos lectures et de ce que l'on entend dans la conversation de chaque jour. En étudiant, alors, la contamination de mots français en anglais il ne faut pas recourir trop aux dictionnaires pour notre seule information, mais il faut la choisir avec soin. Puis, presque tous les savants qui font des dictionnaires ont un savoir pour ainsi dire international, et ils ont, naturellement, une prévention, bonne ou mauvaise pour certains mots et pour certaines idées. Nous citons ici quelques lignes pour montrer ce que nous voulons dire: "And our dictionaries, while they tell us much, cannot tell us all. How shamefully rich is everywhere the language of the vulgar in words and phrases which, seldom allowed to find their way into books, yet live as a sinful tradition on the lips of men, for the setting forth of things unholy and impure".
Trench: The Study of Words, page 77.

En tâchant de s'assurer où et quand un certain mot, qui est venu du français dans l'anglais, a reçu son mauvais sens, ou a subi la contamination, il nous faudra considérer trois choses, si nous voulons que les dictionnaires nous aident. La première, si le mot en question a jamais eu un mauvais sens dans le français dont on l'a emprunté: la seconde,

quand est-ce-que le mot emprunté est entré dans l'anglais: et la troisième, si le mot a jamais eu en anglais une meilleure signification surannée de nos jours. Il faut remarquer en plus, si en français il y avait plus de bons sens pour le mot qu'il n'y en a en anglais; et si en anglais on a emprunté seulement de mauvaises significations, comme cela arrive assez souvent.

Hors de ce qu'on trouve dans les dictionnaires, -- car là on trouve seulement de simples faits, -- on doit étudier l'histoire des mots en rapport à leur étymologie et à leur développement. Il y a tant de choses qu'il faut considérer dans chaque cas que ce n'est pas du tout surprenant de trouver que les érudits ont souvent de bien différentes explications pour certains mots. Nous tâcherons tout de même, dans notre petite étude, de tirer parti de tout ce qui touche à notre sujet: des dictionnaires, des livres d'étymologie de mots anglais, et des livres qui dissertent sur le développement ou sur l'histoire des mots français passés en anglais.

La contamination est un fait très naturel et se trouve dans toutes les langues. Il y a des hommes lettrés qui croient même que la contamination des mots est un élément absolument nécessaire pour le développement et la vie d'une langue. Ceci est sans doute vrai, mais notre étude nous a montré des choses bien autrement remarquables. Par exemple, nous avons remarqué que la proportion des mots français, passés en anglais, qui ont été contaminés, est beaucoup plus grande que celle des mots que l'on a pris du latin, et qui ont subi aussi une contamination.

En Amérique, -- et peut-être aussi en Angleterre, mais de ceci nous ne pouvons pas nous assurer, -- la plupart des

gens, qui dans leur éducation n'ont fait aucune étude du français, ou de l'histoire de France, jugent, en général, très sévèrement les Français et leur littérature. Nous citons ici un passage d'un érudit anglais, qui nous donnera une idée de l'opinion que les Anglais ont des Français. Nous croyons que cette opinion est général en Angleterre comme en Amérique. En parlant du mot prude, M. Trench dit: " A 'prude' is now a woman with an over-done affectation of a modesty which she does not really feel, and betraying the absence of the substance by this over-preciseness and niceness about the shadow. Goodness must have gone strangely out of fashion, the corruption of manners must have been profound, before matters could have come to this point. 'Prude' a French word, means properly virtuous or prudent. But where morals are greatly and generally relaxed, virtue is treated as hypocrisy; and thus in a dissolute age, and one incredulous of any inward purity, by the 'prude' or virtuous woman is intended a sort of female Tartuffe, affecting a virtue which it is taken for granted none can really possess; and the word abides, a proof of the world's disbelief in the realities of goodness, of its resolution to treat them as hypocrisies and deceits." Trench: The Study of Words, page 75.

Pour d'autres preuves de la mauvaise opinion que les Anglais ont des Français on n'a qu'à prendre des journaux américains de seconde classe et on en trouvera assez. Là on trouvera des annonces d'images impudiques, que l'on dit françaises, afin de pouvoir plus facilement les vendre. C'est la même chose avec des historiettes ou avec des romans. La plupart des gens qui ne connaissent pas la littérature française, mais qui lisent seulement quelques romans qui ne valent

rien, croient que la morale française est une des pires du monde. ^{1.} Mais il ne faut pas croire que cette fausse opinion que l'on a des Français soit la seule cause de la contamination de mots français. Nous croyons en effet qu'elle y aide beaucoup, mais il y en bien d'autres. Une source est le désire que nous avons tous d'être un peu original en

1. Il y a bien des Français qui ont remarqué ceci et ils tâchent de corriger cette mauvaise impression. Cf. par exemple, l'article dans: The American Monthly Reviews of Reviews, Vol. XXXII, July, 1905; page 89, dont le titre est: Some French Books that American Women ought to read. By Stephane Jousselin. (Member of the Paris Municipal Council and of the General Council of the Seine) où l'on trouve:

" - - - Many times, in positive amazement, I have asked my amiable hostess how she came to possess those copies of some of the most disgusting novels published during the year the titles of which I do not care to mention for fear of advertising them further. The reply was always to the effect that the volume had been purchased at a well-known bookseller's as one of the latest Parisian novelties, the lady adding that her nature had more than revolted at its broad unhealthy tone. . . . Why is it that the very books a French woman would not admit to her home must be the ones that find their way across the ocean into the homes of the American women, who, half the time, do not understand them, but upon whom they leave a most deplorable impression of our French literature? I have searched in vain for an explanation. Here is the only possible one: as a rule, the publishers bring out a larger edition of their immoral novels,

employant des mots d'une manière frappante. En faisant ceci, on donne souvent une nouvelle signification aux mots qu'on emploie. Si tout le monde sait la signification de ces mots, en général, ils ne perdent pas de valeur, mais s'il s'agit de mots qui ne sont pas usuels, alors il est facile de leur donner une nouvelle signification qui devient générale en peu de temps.

Une autre cause de la contamination est que quelquefois on emploie un mot pour exprimer une signification qui n'existe pas dans le lexique de la langue. Quand un mot répond à un certain cas qu'on ne pouvait pas dire sans périphrase, la fortune de ce mot est faite.¹

and evidently they prefer such to form the greater part of what they call "littérature d'exportation". . . . Is there any more charming book than "Lettres de Mon Moulin," by Alphonse Daudet ? I looked for them in vain in America. No one knew them. This is a great pity, for they are each a veritable jewel in its way, and far superior to "Sapho", the representation of which on the stage recently caused such a tempest of indignation in New York."

Pour un jugement impartial au sujet des moeurs français, Cf. Brownell: French Traits, et "Impressions of Contemporary France, par Barrett Wendell. Scribner's Magazine, April, 1907.

1. Cf. Loredan Larchey: Dictionnaire Historique D'Argot, sous le mot lorette. Aussi Greenough and Kittredge: Words and Their Ways in English Speech. pp. 299, 307. "Whenever a word comes to have a disagreeable sense, some synonym begins to take its place in ordinary language. . . . Observe

Enfin, la spécialisation et la généralisation aident dans la contamination des mots.

Pour la commodité dans le traitement des mots que nous allons donner, nous les diviserons en quatre catégories:

- I. Des mots qui ont un sens moral.
- II. Des mots contaminés à cause de la spécialisation.
- III. Des mots contaminés à cause de la généralisation.
- IV. Des mots "historique".

that the degeneration of words is often due to euphemism. The mild or decent word, when applied to the disagreeable or indecent idea, begins to be shunned by speakers on account of its dubious meaning, and soon comes actually to express the meaning which it was intended at first merely to suggest, or even to conceal."

Les Mots qui ont un Sens Moral.

Nous verrons que les mots qui ont subi une contamination dans un sens moral sont beaucoup plus nombreux que les mots qui ont généralisé ou qui sont "historique", et même plus nombreux que ceux que l'on a spécialisés. Ceci semble étrange sans doute, et l'on dira que nous avons des mots dans notre catégorie de "sens moral" qui pourraient se mettre dans la catégorie des mots spécialisés. Ceci est peut-être vrai, mais il faut dire qu'il y a beaucoup de ces mots que l'on pourrait traiter de différentes manières, en les mettant dans deux ou trois de nos catégories. Remarquez aussi que l'on pourrait dissenter, dans cette catégorie de 'sens moral', sur beaucoup de mots que l'on a placés dans la catégorie de "sens généralisés. Ajoutons un fait fort important: il y a en général beaucoup plus de mots anglais qui ont une mauvaise signification morale que de ceux qui en ont une bonne. On a déjà remarqué la chose. M. Trench dit sur ce sujet: "And indeed, in the matter of abundance, it is sad to note how much richer our vocabularies are in words that set forth sins, than in those that set forth graces. When St. Paul (Gal. V. 19-23) would range these over against those, 'the works of the flesh,' against 'the fruit of the Spirit,' those are 17, these only 9; ... etc." Trench: The Study of Words, p. 75.

C'est une des faiblesses de l'homme de vouloir cacher ses fautes et ses méfaits en employant des mots qui masquent la vérité, ou qui la dénature. Pour des exemples de ceci, il n'y a qu'à voir la locution, ' poudre de succession' ou bien

le mot 'love-child', ayant en anglais le sens de bâtard. Nous citons ici un autre passage de M. Trench non seulement parce qu'il montre un peu ce que nous voulons dire, mais parce qu'il contient quelques mots sur lesquels nous voulons discuter plus loin. En parlant de la moralité des mots M. Trench dit: "In Sussex it is never said of a man that he is drunk, He may be 'tight', or 'primed', or 'orank', or 'concerned in liquor', nay, it may even be admitted that he had taken as much liquor as was good for him; but that he was drunk, oh never. the same dislike to look an ugly fact in the face reappears among the voters in some of the corrupter boroughs, who receive not bribes -- they are hugely indignant if this is imputed to them -- but 'head-money' for their votes. Thus call a bribe 'palm oil', or a 'pot de vin', and how much of its ugliness disappears. Far more moral words are the English 'sharpener' and 'black-leg' than the French 'chevalier d'industrie'." Ici on trouve une tendance à contaminer les bons mots en les employant pour des autres qui ont déjà épuisé leur force et auxquels tout le monde donne une mauvaise signification. C'est une altération perpétuelle. Nous tâcherons au fur et à mesure de montrer d'autres tendances qui entraînent les mots à une contamination.

Nous allons traiter les mots, autant que possible, en ordre alphabétique.

Amour, ou quelquefois au pluriel, amours est
 AMOUR. passé du français en anglais à la fin du treizième siècle, avec une bonne signification. Nous trouvons que le sens que le mot avait alors: amour, amitié, affection, est maintenant suranné en anglais. Un demi siècle plus tard, près de 1350, le mot avait acquis une autre signification, et voulait dire alors: l'affection ou l'amour envers un être du sexe opposé. Maintenant ces significations sont hors d'usage toutes les deux et le mot en a une autre qui est une des plus contaminées. En général le mot signifie, selon Skinner, depuis le dixseptième siècle jusqu'à nos jours, "an illicit love affair, an intrigue", et signifie, commerce secret et défendu entre un homme et une femme. En français le mot amour est un des plus tendres qu'il y ait dans la langue, et pour montrer sa signification actuel nous citons ici quelques lignes de Balzac. Eugénie, écrivant sa seule et dernière lettre à son cousin Charles, dit: "Soyez heureux, selon les conventions sociales auxquelles vous sacrifiez nos premières amours." (Fin d'Eugénie Grandet) C'est intéressant de remarquer ce que Dryden disait en 1675, sur les mots intrigue et amours: "Intrigue, Philotis, that's an old phrase; I have laid that word by; amours sounds better." Marriage à la Mode. II. 1. Voyez plus loin le mot intrigue.

Apartment est venu du français appartement,
 APARTMENT. ayant, selon tous les dictionnaires français, la signification de: logement composé de plusieurs pièces. Quand on a emprunté ce mot il avait le même

sens que le mot français actuel, et ce sens est resté jusqu'à nos jours, ou peu s'en faut. A présent, le mot ne veut plus dire: une suite ou série de chambres, mais presque toujours: une seule chambre dans une maison ou dans un hôtel publique, et on écrit apartments pour désigner le sens originel. Nous avons mis ce mot dans la catégorie des mots moraux, parce que nous croyons que le désir de tromper le monde par des apparences d'une vie luxueuse a contribué au développement du mot. Pourquoi est-ce que le mot, tout en restant au singulier, n'a pas retenu son sens originel ? On ne peut pas dire que, selon l'étymologie populaire, on a su que le mot apartment était au singulier et l'on a cru qu'il indiquait un objet singulier, et qu'il fallait donc une s pour que le mot signifiât: une suite ou série de chambres. Il est vrai qu'il y a assez de mots d'étymologie populaire qui prennent un second pluriel, pour ainsi dire, par exemple richesses (Moyen anglais); mais il faut remarquer que presque tous ces mots sont très populaires et qu'on les emploie tous les jours. Apartment n'est pas un de ces mots, mais, au contraire, il manque dans le vocabulaire de la plupart des gens d'éducation minime. Nous croyons que le mot a été contaminé par des fats qui croyaient qu'en employant le mot sans un s, ils donneraient à leurs auditeurs l'impression qu'ils demeureraient dans une seule chambre, et voulant se donner des airs, ils ont dit apartments.

La première partie du mot artful vient du français ARTFUL. art, et la seconde, ful, est une terminaison anglaise, employée dans la formation de beaucoup d'adjectifs. Quand le mot est passé du français en

anglais il avait la même signification qu'a le mot français de nos jours, et on trouve ce sens dans quelques expressions telles que: "the arts and sciences," "liberal arts," "beaux arts", etc. Mais le mot en devenant adjectif a pris un chemin tout nouveau. La première signification était: versé dans les arts libéraux, expérimenté, instruit, puis plus tard: adroit habile. De là, le mot a dégénéré dans sa signification jusqu'à vouloir dire: "skilful in taking an unfair advantage; using stratagem, wily; cunning crafty, deceitful." Ce développement de sens a été, sans doute, assez naturel, car ceux qui sont très habiles, font souvent mauvais usage de leur habileté, et, puisque l'on voit les mauvaises choses beaucoup plus vite que les bonnes, ce n'est pas étonnant que le mot ait pris une mauvaise signification.

La contamination du mot artifice est, ^{presque} la même ARTIFICE. en anglais et en français, et ressemble beaucoup aux changements qui ont eu lieu en artful. En anglais le mot a commencé avec le sens de: "the making of anything by art, construction, workmanship; mode or style of workmanship, constructive skill, ingenuity," mais aujourd'hui tous ces sens sont surannés. Il faut remarquer que artifice est un de ces mots qui ~~ont~~ été beaucoup plus contaminés en anglais qu'en français. Le sens usuel en anglais est: "stratagem, device, contrivance, trick," mais en français, quoique le mot ait quelquefois cette signification il en a beaucoup d'autres, qui sont bonnes. C'est intéressant de remarquer en passant que le mot artificer qui avait autrefois une signification voulant dire: "an artful or

wily person, a trickster,' est maintenant suranné dans ce sens, et le mot est aujourd'hui le même qu'en français. Cf.

la contamination du mot finesss. Le mot voulait FINESSE. dire autrefois: qualité de ce qui est fin, comme la finesse des cheveux, d'une étoffe, etc.

La signification usuelle que l'on a gardé est celle de: ruse artificielle, etc., en donnant les autres significations au mot fineness.

Un des mots les plus instructifs que l'on puisse BAH. étudier dans la salle de classe est le mot bah.

Une grande proportion des élèves traduisent bah, dans leurs lectures françaises, par bah, le mot anglais, et naturellement ils en conçoivent une mauvaise idée. Nous ne sommes pas d'accord avec les dictionnaires anglais, qui disent que le sens français de bah est le même que le sens anglais. Du tout ! En français le mot est une interjection qui marque l'étonnement, la doute, mais jamais le mépris. Il n'a rien de vulgaire. La dame la plus délicate, du goût le plus élevé, peut se servir de ce mot, qui équivaut au mot anglais psshaw. La même chose tient dans des locutions comme, ah bah ! exclamation d'insouciance. En anglais la définition du mot est: "An exclamation expressing contempt or disgust." Le mot a donc dégénéré en anglais.

Un mot de reproche, ou un mot qui suggère l'infériorité, peut facilement prendre une signification de quelque mauvaise qualité. (Cf. miscreant, common, etc.) Quand base est entré dans l'anglais il avait

le sens français, qui est usuel de nos jours, c'est-à-dire: " low; of small height; low in place, position or degree." Mais en anglais on avait déjà le mot low, ayant les mêmes significations, de sorte que l'on a spécialisé, ou plutôt contaminé l'adjectif base, lui donnant le sens de low au point de vue morale: 'worthless, coarse in quality; low in sentiment, ideas, morals, station or rank, of mean spirit; abject.' Le sens originel en anglais est aujourd'hui suranné. Remarquons que low a suivi en partie le même chemin.

Beau et belle avaient la signification de: 'fair, BEAU. beautiful, handsome, pretty.' Ces sens sont surannés depuis quelque temps et aujourd'hui beau et BELLE. a une signification très triviale et même plaisante. Au temps où l'on a emprunté beau et belle il y avait assez d'adjectifs tels que handsome, pretty, nice, dans l'anglais, de manière que l'on ne s'est pas attardé à spécialiser ces mots, en leur donnant le sens de: ' a man who gives particular or excessive attentions to dress, mein, or social etiquette; an exquisite, a fop, a dandy; a lover, sweetheart'; et 'a handsome woman, especially one who dresses so as to set off her personal charms.' On pourrait mettre ces deux mots dans la catégorie des mots qui sont spécialisés, mais nous croyons que l'idée de beau a plus de parenté avec des considérations morales qu'avec la spécialisation. Nous avons aussi beau garçon, qui veut dire: 'fop, dandy', et qui n'est, sans doute qu'un emprunt plus récent mais qui a été déjà contaminé, comme l'avait été beau. C'est une chose assez curieuse que belle n'ait pas encore reçu un mauvais sens, à moins que l'on dise que la coquetterie qui

s'attache parfois à ce mot ne soit un commencement de contamination.

On trouve souvent qu'un adjectif a de différentes significations selon qu'il se trouve avec un nom masculin ou avec un nom féminin. Par exemple, **BLASÉ** veut dire en anglais: 'Exhausted by enjoyment, especially by sensuous pleasure, disgusted with life.' Il faut remarquer que la plupart des gens acceptent cette définition quand **blasé** se rapporte à un nom au masculin, mais aussitôt que l'on met **blasé** au féminin, par exemple, 'a blasé girl', on veut lui donner la signification usuelle du mot français. En français le mot veut dire: dégoûté de tout, énervé, ne sachant que faire, par exemple: un estomac blasé. Ce mot donc n'a été contaminé que jusqu'à un certain degré, parce qu'on l'emploie presque toujours au masculin. En français **blasé** n'est pas du tout spécialisé comme en anglais, et n'est pas non plus contaminé. Le mot signifie, comme nous venons de dire: dégoûté de tout, énervé, ne sachant plus que faire.

Un **bon-vivant**, homme d'une humeur facile et gaie, signifie en anglais: un gourmand. **BON-VIVANT.** En français on emploie le mot avec un meilleur sens. Dans ce mot, comme dans beaucoup d'autres pris du français, on voit la tendance de l'adjectif, qui est de devenir un substantif, et en devenant substantif le mot est, naturellement, spécialisé, et très souvent il subit quelque contamination.

Boon, ayant au dixseptième siècle le sens de: 'good, BOON. goodly; advantageous, fortunate', a perdu tous ces sens et signifie de nos jours: 'gay, merry, jovial'. Ce dernier sens fut pris, sans doute, de la locution, 'boon-companion', signifiant en anglais: 'good-fellow; used in a jovial bacchanalian sense'. M. Maitland, dans son American Slang Dictionary, donne à boon-companion la définition de: 'a comrade in a drinking bout', qui est le sens usuel. «L'influence d'une locution fixe est presque toujours de retenir le sens originel des mots dont la locution est composée. Voyez par exemple, in fine, (page 55). Dans boon-companion, cependant, ce fait ne se trouve pas.

Caitiff, vieux français pour chétif, voulait dire
 CAITIFF. en général: pauvre créature, puisque la condition des captifs était surtout misérable. L'on employait le mot aussi souvent par pitié que par dédain. L'anglais emprunta le mot avec son sens littéral et acquis, mais plus tard on l'a spécialisé, en lui donnant le sens odieux de couard. Aujourd'hui caitiff veut dire: 'Expressing contempt, and often involving strong moral disapprobation: A base, mean, despicable wretch, a 'villain'.' Au sujet de caitiff, M. Trench dit: " The deep-felt conviction of men that slavery breaks down the moral character speaks out with distinctness in the change of meaning which caitiff has undergone, signifying, as it now does, one of base, abject disposition, while there was a time when it had nothing of this in it." Quoique caitiff, comme substantif, soit presque suranné dans la conversation de tous les jours, néan-

moins tout le monde sait la signification du mot. ^{1.} L'adjectif a pris à peu près le même chemin que le substantif, mais ~~mais~~ on l'emploie beaucoup plus que le substantif, et presque toujours avec le sens de: 'base, vile', comme dans cette phrase de Washington Irving: "Arnold had sped his captiff flight."

L'anglais a reçu bribe, du vieux français bribe,
 BRIBE. ayant le sens de: morceau de pain donné à un mendiant, et du mot anglais on a obtenu, to bribe,
briber, bribery, etc. Le développement et l'histoire de ces mots est une chose très intéressante. Le sens originel en anglais était: 'un cadeau mendié; un présent.' Plus tard le mot a pris, par association un autre sens: 'chose volée, un vol', et le mot briber signifiait alors: un voleur, un larron. M. Murray dit sur ce mot: "In bribe sb. the early sense of 'theft, plunder, spoil', appears to have been transferred to the 'black mail' or 'baksheesh' exacted by governors and judges who abused their positions, and thus to gifts received or given for corrupt purposes, whence the latter sense of the verb. The transition is best seen in the agent-noun briber, where we have the senses, 'beggar', 'vagabond', 'thief', 'robber', 'extortioner', 'exactor of black mail', and 'receiver of baksheesh' (the Baconian sense). The sudden and startling change from the Baconian 'briber', who receives douceurs, to the modern 'briber' who

1. Cf. Greenough and Kittredge: Words and Their Ways in English Speech, page 287.

gives them, can be explained only by taking the latter as a separate derivative of the verb in its latest senses." Après cet excellent éclaircissement on n'a pas besoin de dire beaucoup sur ce mot, car sa contamination est évidente. Il y a cependant dans ce que nous venons de citer un autre mot d'origine française qui a dégénéré en anglais. Nous voyons que M. Murray emploie le mot douceur comme synonyme de bribe, qui, nous venons de voir, a une mauvaise signification. (Cf. douceur, page 25.)

La déviation et la dégradation de l'homme se montrent souvent dans de certains mots qui avaient autrefois un bon sens, mais qui ont subi une dégénération tout à fait honteuse. De même manière beaucoup de mots ont reçu une mauvaise signification comme leur sens subordonné. Artful, (Cf. page 11) tinsel, (du français étincelle), varlet, beldame et minion, nous montrent tout de suite ce changement préjudiciable.

Beldame, par exemple, avait le sens de: une dame
 BELDAME. belle ou charmante, une grand'mère; mais voici ce que l'on trouve aujourd'hui dans les dictionnaires anglais: "an old woman, especially when ugly or malicious; a hag." Aucun changement n'aurait pu aller plus loin.

Mignon, en français est un terme de tendresse
 MINION. familière par lequel on désigne un enfant, et veut dire quelquefois un favori. L'anglais emprunta le mot avec ces significations, par exemple, Sylvester dit: "God's dearest minion", mais de nos jours le mot veut dire seulement; un favori qui sert à faire des bassesses.

Un agent très important dans le développement BUTCHERY. du langage est l'emploi des métaphores et l'usage de mots dans un sens figuré. Nous trouvons, alors, de certains mots en anglais qui ont gardé leur sens figuré, mais dont le sens originel est suranné de nos jours. Examinons, par exemple, quelques mots d'origine française qui sont tombés dans cette catégorie. Nous trouvons que butchery avait autrefois les mêmes significations que le mot français boucherie, dont on l'emprunta. Le sens originel fut remplacé par butcher-shop ou slaughter-house et on garda butchery dans toutes ses significations figurées -- presque les mêmes que celles du mot français. Aujourd'hui quand on rencontre le mot butchery on pense tout de suite au mot carnage ou cruauté.

Le chemin que canteen est en train de prendre CANTEEN. est presque le même que nous venons d'indiquer pour butchery. Dans ce pays au moins, l'expression, 'the canteen question', commence à contaminer le mot canteen. Cela vient parce qu'on emploie cette expression si souvent dans une discussion presque nationale, -- celle des liqueurs dans l'armée. Il est possible que le mot revienne à son bon usage mais les indications nous font croire que le mot a été déjà trop contaminé.

Common appartient à une classe de mots tels COMMON. que : 'low, base, degraded, debased, etc'. On peut très facilement contaminer ces mots parce qu'en les employant comme des termes de reproches ou sug-

gestions d'infériorité on ne tarde pas à leur donner une mauvaise signification morale. La contamination de common n'a pas été aussi grande que celle de base (Cf. page 11), parce que dans ce cas-ci nous avons gardé la majorité des bonnes significations, tandis que avec base on les a perdues. Cependant le mot common est beaucoup plus trivial que le mot commun en français. Ceux qui parlent anglais ressentent ceci en tâchant de remplacer common par 'ordinary, average, etc.' Les mauvais sens de common sont: 'vulgar', et 'coarse' -- deux autres mots assez contaminés en anglais. Selon Greenough and Kittredge, common a obtenu le sens de vulgar par le vocabulaire des femmes. Voici ce qu'ils disent: "The use of common, for example, in the sense of 'vulgar' is distinctly a feminine peculiarity. It would sound effeminate in the speech of a man."

Counterfeit n'avait aucune mauvaise signification au commencement, mais voulait dire: COUNTERFEIT. contrefaire, imiter, copier, de manière que le substantif counterfeit signifiait: un portrait. On peut voir ceci très bien dans la locution, "fair Portia's counterfeit." Mais imiter la monnaie du pays ou transcrire la signature de quelqu'un était un acte de félonie et bientôt le mot a pris la mauvaise signification qu'on lui donne de nos jours.

On n'est pas d'accord sur la dérivation de COZEN. cozen mais presque tout indique qu'on l'a emprunté du verbe français cousiner. Pour montrer les opinions qu'il y a sur ce sujet nous citons

ici quelque lignes. "Cozen has usually been referred to cousin, and the French cousiner favors this view. Cotgrave, in 1611, defined the French verb as 'to claim kindred for advantage; as he who, to save charges in travelling, goes from house to house, as cousin to the owner of every one.' This etymology has been doubted, but it is supported by a fact which has escaped even the editors of the Oxford Dictionary. 'To go a-cousining' is an old-fashioned New England phrase applied to one who quarters himself on his distant relatives." Greenough and Kittredge: Words and Their Ways, page 67. Jusqu'ici on ne voit aucune contamination puisque le mot s'emploie comme en français, mais la chose se voit sous une autre face lorsque l'on trouve que cousiner, signifiant; faire le parasite chez l'un et chez l'autre, sous prétexte de parenté ou d'amitié, est seulement une de trois significations en français. De plus, cozen a d'autres sens qui sont bien plus mauvais que la signification que nous venons de donner pour le mot français. En anglais cozen veut dire aussi, 'tromper, escroquer, faire la fraude,' sens inconnu au français.

Nous pouvons voir dans daunt le différent développement qu'un mot peut avoir dans deux langues. Dompter, a toujours retenu le sens de: vaincre, réduire à l'obéissance, apprivoiser, civiliser; rendre doux, humain, mais comme on avait déjà en anglais le mot tame, ayant tous ces sens, daunt a bien vite changé de signification. Depuis le dixseptième siècle daunt veut dire: intimider, effrayer, abattre, décourager. On a aussi dauntless, qui ne veut pas dire: qui ne se peut dompter, mais:

n'ayant pas peur, intrépide. Dauntless ne contient cependant rien de répugnant comme l'on trouve dans le verbe daunt.

Demand est un autre de ces mots par fois trop exigeant. Son histoire est assez longue et compliqué. Ses sens de: demander une question, interroger, demande, question, sont hors d'usage et le mot veut dire: 'to ask for importunately or peremptorily; make positive requisition for, require of others' Voici ce que M. Murray dit sur ce mot: "The transition from the Latin sense 'give in charge, entrust, commit, commend' to the Romanic sense 'request, ask', was probably made through the notion of entrusting or committing to any one a duty to be performed, of charging a servant, or officer with the performance of something, whence the requiring its performance of him, or authoritatively requesting him to do it. Hence the notion of asking in a way that commands obedience, or compliance, which the word retains in English and of simple asking in French. An indirect person object (repr. the Latin dative) would thus be a necessary part of the original construction, but it had ceased to be so before the word was adopted in English, whence the earliest use both in Anglo-French and English, is to demand a thing simply. The verb probably passed into vernacular from its legal use in Anglo-French."

Disparagement avait la même signification que mésalliance, mot que l'on a emprunté plus tard et qu'on emploie comme en français. De nos jours disparagement ne veut plus dire: l'acte

d'épouser une personne d'une condition fort inférieure; mais le mot signifie: déshonneur, honte, opprobre; acte de rabaisser la valeur d'une chose ou le mérite de quelqu'un. De même, le verbe disparage a perdu son sens originel et on l'emploie presque toujours au figuré et avec les mêmes significations que nous venons de donner pour disparagement.

A cause de mauvaises influences que dissipation a eu sur le verbe dissipate, ce mot a perdu beaucoup de dignité. Les sens du mot français sont dix ou douze, presque tous favorables, tandis qu'en anglais on n'en a que deux ou trois. Voici ce qu'on trouve dans les dictionnaires anglais: "Dissipate: to practice dissipation; to engage in frivolous or (now usually) dissolute pleasures. (Dissipate influenced by the noun dissipation' < Lat.) · Dissipation' = Waste of the moral or physical powers by undue or vicious indulgences in pleasures; intemperate, dissolute, vicious mode of living." De cette définition que nous donnons mot pour mot, selon l'Oxford Dictionary, on peut voir que la contamination a passé déjà à un tel degré que ce n'est pas du tout probable que le mot puisse jamais retrouver sa bonne signification d'autrefois. En français le mot signifie: faire disparaître, faire cesser. On trouve le mot même avec le sens de se distraire; par exemple, dans les lettres de Mme. Sévigné, "Il faut que je me dissipe." Lettre 75. Mais la phrase, 'I must dissipate myself' donnerait une idée toute différente.

Le seul bon sens que débauch a jamais eu en anglais, est de nos jours suranné. Cette

DEBAUCH.

signification était la même qu'un des sens du mot français que l'on emploie beaucoup, et signifiait: détourner d'un travail, d'une occupation, comme par exemple, "Cela n'est ni beau ni honnête de nous débaucher nos laquais." Molière: Les Précieuses Ridicules, Sc. 16. Voici un autre passage, tiré de la Mule du Pape de Daudet: "Guy Védène, le sculpteur d'or, avait été obligé de chasser de chez lui (son fils), parce qu'il ne voulait rien faire et débauchait les apprentis." Autre passage fort instructif. Dans On rend l'Argent, de Coppée, une charmante vieille fille, qui a mis au mont-de-piété son cachemire et son argenterie, afin d'offrir un dîner de Noël à de pauvres petites filles, dit: "C'est mon seul 'extra' de l'année, ma petite débauche." On peut voir encore mieux la contamination que debauch a subi en anglais en citant un autre sens français qu'on n'a jamais même emprunté en anglais. En français le mot s'emploie aussi intransitivement pour: quitter ses occupations, ou se délasser par quelque plaisir, par quelque distraction. Par exemple: "Étant jeune, je me débauchai de mes études avec quelques-uns de mes camarades." Mais enfin pour voir tout de suite la différence entre les significations du mot français et celles du mot anglais, et pour trouver le sens usuel de débaucher en France, il n'y a qu'à prendre des journaux français contenant des rapports de grèves. Là on verra que les travailleurs, tant hommes que femmes, se débauchent les uns les autres mais tout le monde comprend que le mot débaucher veut dire seulement: détourner quelqu'un de son travail. En français on n'hésite pas à l'employer comme en anglais, car, la signification du mot français étant la plupart

du temps, bonne, il est tout naturel qu'on se serve beaucoup fréquemment du mot en français qu'en anglais.

Selon M. Murray dans L'Oxford Dictionary, le
DOUCEUR mot douceur n'a pas encore été naturalisé.

Il veut sans doute restreindre ce qu'il dit de ce mot au sens de bribe (Cf. bribe, page 17), sens qui n'a pas encore été accepté. Nous croyons en effet que le mot existe en anglais depuis longtemps. Il fut emprunté au quatorzième siècle, et signifiait alors, 'sweetness and pleasantness of manner; amiability, gentleness.' Cf. "For synglerty o hyr dousour We calle hyr fenyx of Arraby." E. E. Allit. P. A. 429. Selon M. Murray, donc, on emploie douceur comme un mot français. Pourquoi, alors, ne donne-t-il pas, dans la définition de bribe (Cf. page 17), quelque indication que le mot n'est pas naturalisé, telle que lettres italiques ou guillemets ? Il n'en donne aucune. Il y a ici quelque contradiction. Mais retournons à l'histoire du mot. On voit très bien qu'en cherchant de nouveaux mots pour bribe, qui est déjà trop contaminé, on trouva le mot douceur, et, naturellement son développement fut le même que celui de bribe. Cf. 'pot-de-vin', une autre contamination pour bribe, que l'on a pris du français.

EAGER avait la signification de: aigre, acide, piquant. "A nipping and an eager air." Shakespeare. Même en parlant d'une épée on disait, 'an eager sword', pour, épée affilé. En parlant d'une personne le mot voulait dire: violent, intrépide, vaillant, furieux, mais les sens figurés ont effacé les autres sens, qui

de nos jours sont tous surannés, et le mot signifie: ayant un grand désir, avide (de); n'ayant gardé aucune trace du mot aigre. Ce que nous venons de dire tient bon pour les mots eagerness et eagerly, mais il nous faut remarquer qu'un des sens de eagerness est, naturellement, cupidité ou avarice.

Nous avons ici un mot dont le développement
 GALLANT. a été beaucoup plus complet que celui de la majorité des mots qui sont passés du français en anglais. Cependant, gallant, le substantif, n'a guère les mêmes significations que le mot français galant. En français le substantif a la même signification que l'adjectif, mais en anglais où l'on a emprunté le mot galant deux fois,¹ on a de différentes significations pour le substantif et pour l'adjectif. Le sens de l'adjectif, ayant pris racine dans la langue, est resté beaucoup plus conforme et régulier, presque le même que le mot français. De nos jours, cependant, on commence à lui donner des sens qui peut-être lui feront subir la contamination. Voici les définitions que M. Murray

 1. "The two pronunciations of gallant (as gállant and as gallánt) are really doublets of a peculiar kind. The Old French adjective galant passed into English in the fourteenth century, and is now accented on the first syllable. Some three hundred years later, the same word was borrowed again in the sense of 'polite or attentive to ladies,' and this gives us gallant." Greenough and Kittredge: Words and Their Ways in English Speech, page 355.

donne à l'adjectif: "Gorgeous or showy in appearance, finely dressed, smart. (Arch.) Loosely. Excellent, splendid, 'fine', 'grand'; chivalrously brave, full of noble daring; markedly polite and attentive to the female sex." Selon M. Murray tous les autres sens sont surannés. Dans la seconde de ces définitions nous voyons que le mot commence à prendre des sens assez incertains, et aussitôt que cela arrive à un mot sa perte morale est presque assurée. Mais retournons au substantif, car c'est là que la contamination est plus évidente. Nous citons ici les sens que M. Murray donne au substantif: "A man of fashion and pleasure; a fine gentleman. (Arch.) One who pays court to ladies, a ladies' man. Now somewhat rare, also a lover; in a bad sense, a par amour." Pour la mauvaise signification de *gallant*, Webster donne le mot *seducer*. Nous pouvons voir de tout ceci que le mot a subi la contamination, car on a déjà, pour le substantif un mauvais sens, qui probablement sera la cause de la perte du bon sens. Nous trouvons aussi que l'emploi de l'adjectif en anglais n'est pas aussi élevé qu'en français.

En anglais on emploie le mot *grandiose* de GRANDIOSE. deux manières différentes, dont une bonne, l'autre mauvaise. C'est-à-dire, nous avons emprunté le mot français avec sa signification usuelle, qui est toujours bonne. Nous employons le mot dans ce sens, c'est vrai, mais nous l'employons aussi beaucoup plus souvent dans son sens figuré, comme par exemple, 'a grandiose deportment,' etc. À cause de ceci on ne peut pas dire quelquefois si le mot signifie: imposant par la grandeur et l'élévation,

ou simplement; qui tâche de se donner des airs, -- sens méprisant que le mot a en anglais. Nous ne sommes pas d'accord avec M. Bescherelle, qui ne donne aucun sens figuré au français *grandiose*. (Cf. *Nouveau Dictionnaire de la Langue Française*). En français on l'emploie au figuré, mais pas avec un sens méprisant comme en anglais.

HABITUÉ

Selon les dictionnaires, la contamination de *habitué* n'est pas encore très marquée mais nous croyons qu'elle a déjà fait assez de chemin pour nous permettre de dire quelques mots sur ce sujet. Le participe passé du verbe *habituier*, est *habitué*, signifiant: accoutumé, qui a l'habitude; et on l'emploie en français de même que nous employons le mot *fréquenter*. C'est-à-dire, un *habitué* de n'importe quel lieu. Par exemple, nous trouvons dans Alexandre Dumas: "Nous avons dit que le Vél-occe était un *habitué* de Tanger." En anglais, cependant, le mot a été déjà spécialisé et ne signifie qu'un *habitué* d'une place d'amusement, souvent d'un lieu de moeurs fort relâchées. Il nous semble que *habitué*, sous l'influence de *habits*, (mauvaises habitudes) et à cause de sa ressemblance avec ce mot, ne tardera pas à subir une contamination beaucoup plus grande que celle qu'on lui trouve de nos jours.

HARLOT.

La signification de *harlot* en vieux français, était: fripon, coquin, ribaud, et on trouve que l'anglais emprunta le mot avec toutes ces significations. Le changement de ribaud à celui de jongleur ou bouffon fut très simple et bientôt *harlot* signifiait: un

serviteur, un domestique.^{1.} Cf. knave, qui avait la même signification à ce temps-là. Plus tard, le mot a perdu toutes ses significations au masculin et on l'employait seulement en parlant d'une danseuse ou d'une actrice, Mais ce sens encore a passé hors d'usage de nos jours. La spécialisation ayant mené le mot un peu plus loin, il a descendu à l'étape la plus méprisante de la contamination.

IMPEACH. Impeach, ou quelquefois impesh, avait la même signification que le mot français empêcher, et voulait dire: apporter de l'opposition; mettre obstacle. Nous avons employé ce mot pendant beaucoup de temps avec le sens que nous venons de lui donner, mais tout à coup, nous trouvons que la signification en a tout à fait changé. Empêcher, qui nous donna notre mot impeach, est du latin impedire, mais au temps de la Renaissance, quand on commençait à chercher des dérivations pour tous les mots, quelqu'un a cru qu'impeach venait du latin impetere, signifiant: accuser, attaquer. Cette dérivation erronée fut vite acceptée, car impeach avait déjà subi un changement de sens et signifiait alors: faire du mal à; offenser, etc. Le développement d'impeach a suivi, depuis ce temps là, le sens du mot latin, et voici sa signification de nos jours: "Chal

1. Cf. W.W.Skeat: Etymological Dictionary of the English Language. "Harlot, a wanton woman. Orig. used of either sex indifferently; in fact, more commonly of men in Middle English. It has not, either, a very bad sense and means little more than "fellow". " He was a gentil harlot and kind." Chaucer: Canterbury Tales, 649.

lunge, call in question, to discredit, disparage. gen. To bring a charge or accusation against, to accuse of, charge with. spec. To accuse of treason or other high crime or misdemeanour." Plus tard, après la contamination de notre mot, on emprunta impede du latin impedire, pour exprimer le sens originel. La contamination d'impeachment est la même que celle d'impeach, car impeachment aussi a bientôt perdu son sens originel et a suivi le même chemin qu'impeach.

Nous avons ici un mot qui n'a pas encore subi INTERCOURSE. la contamination a un degré prononcé, mais il a déjà commencé à avoir une mauvaise signification qui peut-être sera la perte du mot. Dans beaucoup de locutions telles que: "Commercial intercourse; social, religious, friendly intercourse," on emploie le mot sans penser à mal, mais on tâche toujours de l'éviter s'il faut l'employer tout seul. Les jeunes gens, surtout, évitent le mot parce qu'ils ont peur de donner une fausse impression. (Cf. la note à la page 7). Si on ne réussit pas à corriger cette tendance, intercourse subira une contamination beaucoup plus grande. Que le mot a été contaminé en anglais est très évident car en français le mot n'a aucune mauvaise signification.

Dans ce mot on peut voir très bien la tendance INTRIGUE. de retenir en anglais seulement les mauvais sens du mot français. Intrigue, par exemple, avait les significations suivantes: embarras, difficulté ou l'on se trouve; et aussi: différents incidents qui forment

le noeud d'une piece dramatique. Ces definitions que nous venons de donner sont des significations usuelles en français, mais en anglais on les a surannées il y a bien longtemps. Néanmoins, on a gardé seulement les mauvaises significations que l'on emploie quelquefois en français. Nous donnons ici les definitions d'intrigue employées en anglais: "Underhand plotting or scheming. Clandestine, illicit intimacy between a man and a woman; a liaison." Cela suffit pour nous montrer la dégénération rapide du mot en anglais, cependant, il faut noter la dernière définition: "a liaison", qui est un autre mot qu'on a contaminé en anglais. (Cf. le liaison, page 54; et amour, page 10).

Une des choses les plus intéressantes à remarquer, c'est que le mot français gentil et GENTEEL. et que chaque fois il a pris une différente forme. On a emprunté le mot pour la première fois au treizième siècle, le changeant graduellement, en lui donnant enfin la graphie gentle; graphie que nous gardons de nos jours, et la seule forme du mot qui n'ait pas été contaminée. Au dixseptième siècle, on emprunta le mot de nouveau, cette fois sous la forme genteel. Quoique ce mot eut tous les sens que le mot gentil avait en français, sa contamination est néanmoins évidente de nos jours. Il n'y a qu'à examiner l'expression, -- "shabby-genteel" pour voir que l'on donne depuis longtemps à ce mot des significations qui expriment presque toujours le mépris. Dans L'Oxford Dictionary, on trouve quatre significations pour le mot,

dont trois sont toujours employées avec quelque implication de mépris sousentendu. Que le développement future du mot sera de ce côté là, c'est une chose presque sûre. Le troisième mot qui est venu de gentil est jaunty. Ce mot aussi avait au commencement les mêmes significations que le mot gentil, mais elles sont de nos jours surannées. Ceci doit être parce qu'on s'est aperçu qu'il y avait déjà deux mots avec les mêmes significations, car jaunty fut emprunté le dernier de ces trois mots dont il s'agit. Selon M. Murray, le premier exemple du mot que nous avons est en 1674, et ici on trouve jaunty avec une bonne signification. Mais dans son développement le mot n'a pas tardé à changer de sens. Voici la définition qu'on trouve dans les dictionnaires anglais: "Jaunty. airy; showy; finical, hence characterized by an affected or fantastical manner." Ceci suffit pour montrer le développement et la contamination que deux de ces mots, genteel et jaunty ont subis.

Le changement de ce mot a été si naturel
 GENTLEMAN. qu'on pourrait le considérer presque comme un mot "historique". Nous traitons le mot ici parce que c'est un mot formé du français gentil, que nous venons de discuter, + man. Nous tâcherons de montrer que gentleman n'a pas la même dignité que le mot gentilhomme en français. Rien ne nous montre ceci mieux que les différentes significations du mot en Angleterre et aux États Unis.¹ Plus le sens du mot s'éloigne de toute con-

 1. Voici la note que l'on trouve dans Webster's Dictionary

nexion avec la royauté, plus il devient général et s'éloigne du sens du mot français. Mais revenons à la contamination du mot, -- si l'on peut vraiment dire que le mot soit contaminé. En anglais on trouve que le mot gentleman a été employé même pour désigner le valet d'un noble, comme dans une phrase de Shakespeare: "The count's gentleman, one named Césario." De plus le mot anglais est d'un emploi plus fréquent et plus banal qu'en français. On dit à un petit garçon de n'importe quelle naissance: "Be a little gentleman," pour: "Sois un bon garçon." Que le mot a rempli un vide dans l'anglais, voilà ce qui est très évident.

Dans l'anglais il y a une quantité de mots KICKSHAWS. qui représentent non un seul mot, dans la langue dont on les a empruntés, mais toute une locution. Quelques-uns de ces mots ont été contaminés seulement dans l'orthographe, d'autres seulement dans leurs significations. Il y en a, cependant, qui ont subi la contamination non seulement dans leur orthographe mais aussi dans leur sens. Dans presque tous les cas, la locution, en devenant un mot en anglais s'est spécialisée et, naturellement perd beaucoup de

sous le mot gentleman: "In Great Britan, the term Gentleman is applied in a limited sense to those having coats of arms, but who are without a title, and in this sense, gentlemen hold a middle rank between the nobility and the yeomanry. In a more extended sense, it includes every man above the rank of yeoman, comprehending the nobility. In the United States, the term is applied to men of education and good breeding of every occupation."

son sens originel. Il est vrai que nous ne pouvons tirer d'argument de tels changements, à moins que le sens n'ait change. Examinons par exemple le mot kickshaws que l'on a pris de la locution française quelque chose. En anglais kickshaws a la signification de: quelque chose de fantastique; une bagatelle, un joujou, un rien. On ne peut pas estimer la mauvaise influence que ces significations auront sur le développement future de kickshaws, mais même si ses sens s'amélioreraient, ce qui est infiniment improbable, ils n'arriveraient sans doute, jamais au niveau de la locution française.

Une autre de ces locutions est legerdemain.
LEGERDEMAIN. Être léger de main ne signifie pas nécessairement en français que l'on pratique la déception, mais c'est bien à cela que va nous mener le sens figuré du mot anglais. Nous avons en anglais deux significations pour legerdemain, une qui veut dire: tour de main, tour de passe-passe, et puis une autre signification qui n'a souvent rien à faire avec la main ou l'oeil. Cette dernière signification est: une ruse, tromperie, déception. Ce mot prendra peut-être le même chemin que kickshaws que nous venons de discuter.

Selon la définition que nous avons donnée
LIAISON. pour intrigue. (Cf. intrigue, page 30),
 et que nous avons pris dans L'Oxford Dictionary, nous voyons que liaison a la même signification qu'intrigue, c'est-à-dire: "an illicit intimacy between a

man and woman." Sous liaison on trouve cette même définition et on donne comme suranné celle de: relation ou connexion intime. Selon Webster, on emploie encore ces deux significations, mais le sens usuel et spécialisé est celui qu'on trouve dans L'Oxford Dictionary. Cependant, cela importe peu pour nous, car, dès que l'on trouve liaison avec un seul mauvais sens, on sait que le mot a été contaminé en anglais. Si on cherche dans les dictionnaires français, on trouve que le mot a presque une douzaine de significations, dont aucune mauvaise, tandis qu'en anglais le mot n'en a qu'une, qui est véritablement des pires.

LIBERAL. En donnant la dégénération et la contamination de beaucoup de mots comme l'on fait ici, il ne faut pas oublier que c'est seulement une phase du développement des mots. Quelquefois un mot subi la contamination mais après un certain temps revient à sa place et ne retient aucune trace de son mauvais sens. Liberal, par exemple, avait le sens de: déréglé, dissolu, mais c'est très intéressant de remarquer que ce sens devient de plus en plus suranné et on peut espérer qu'avant longtemps le mot sera tout à fait libre de mauvaises significations. C'est un phénomène assez rare.

MISCREANT. Miscreant voulait dire tout simplement, mécréant; personne qui ne croit pas les principes de la religion chrétienne. C'est bien ce sens là qu'on a même d'aujourd'hui en français, et on pourrait citer une quantité d'exemples ^{en anglais}, ou le mot n'a pas encore sa

mauvaise signification d'aujourd'hui, c'est-à-dire: vil; méprisable; misérable; détestable scélérat. Par exemple quand York appelle Jeanne d'Arc une "miscreant(e)" on s'étonne que Shakespeare (si c'est vraiment lui qui l'ait écrit) ait employé un tel mot,¹ mais il ne faut pas oublier que le miscreant de nos jours n'est pas du tout le même que celui du temps de Shakespeare. A ce temps-là on l'employait pour désigner tous les Sarrasins et les infidèles de n'importe quelle condition, pour montrer qu'ils ne croyaient pas à la religion chrétienne. Le mot voulait dire alors, comme nous venons de dire: personne qui n'est pas de la religion catholique. De manière que, quand York appelle Jeanne une miscreant, il veut dire seulement que peut-être elle est un peu sorcière, et qu'elle a deserté les principes de la vraie religion, mais rien du tout de la signification qu'on donne au mot de nos jours. Cependant ceux qui employait le mot l'on coloré, peu à peu, de leurs sentiment et de leurs colères, jusqu'à ce qu'on oubliâ son sens originel. Dès lors, on a employé le mot seulement contre ceux qui nous étaient méprisables et pas contre ceux qui avaient une croyance différente de la nôtre.

1. Cf. Shakespeare: Henry VI. Acte V, scene 3.

Des Mots Contaminés à cause de la
Spécialisation.

Dans une langue comme l'anglais, ce n'est pas du tout surprenant de voir que plus de la moitié des mots que l'on emprunte de différentes langues, subissent bientôt la spécialisation. La cause de ceci est que, quand on emprunta la plupart de nos mots, du français par exemple, on en avait déjà d'autres qui avaient la même signification ou peu s'en faut. De là, la spécialisation n'a pas été difficile; quelquefois cela a eu lieu avec le mot français, quelquefois avec le mot anglais. On emprunte beaucoup de mots latins et grecs, même de nos jours, mais on les spécialise sur le champ, pour ainsi dire. Cependant la spécialisation des mots français n'a pas été aussi rapide qu'avec la plupart des mots latins, et, naturellement, on a eu beaucoup plus de temps et plus d'occasion pour les contaminer. Quelques-uns de ces mots ont subi la contamination à un degré assez haut, d'autres ne l'ont subi que très peu, mais dans tous les mots que nous donnerons, nous tâcherons de montrer que le mot a perdu de sens, de dignité, ou même de valeur dans son développement. Sans doute, on trouvera quelques mots qui ont vraiment amélioré à cause de leur spécialisation ou généralisation, mais cela est une autre phase de notre sujet qu'on ne peut pas discuter ici. Si nous trouvons des mots alors, qui ne correspondent pas avec les mots dont on les a empruntés, d'une manière favorable, on peut dire qu'ils ont

subi quelque sorte de contamination. Mais, examinons quelques-uns de ces mots.

La contamination du mot *alley* à cause de **ALLEY.** la spécialisation est vraie seulement en parlant de l'anglais des États Unis, car en Angleterre on n'a pas encore spécialisé le mot. Il est vrai qu'on l'a généralisé jusqu'à lui donner le sens de: ruelle de n'importe quelle sorte; et qu'on a déjà perdu une des significations du mot français qui est celle de: passage étroit conduisant du dehors dans l'intérieur d'une maison; mais, à cette exception près, la contamination a eu lieu seulement aux États-Unis. *Alley* chez nous, sauf quand on parle d'un verger ou du parterre d'un jardin, signifie presque toujours une ruelle entre deux rues, et sur laquelle se trouvent les écuries, les bûchers, les charbonniers, etc. Souvent on trouve qu'à cause de cette spécialisation on reçoit une mauvaise impression de quelque phrase ou de quelque lecture où le mot se trouve, et où il a une signification bien différente. Par exemple le titre de la ballade, "Sally in our *alley*," n'est compris que par très peu de gens; c'est-à-dire on ne sait pas exactement ce que *alley* veut dire dans une telle expression. On peut voir de ceci, que la signification américaine la plus usuelle pour *alley* correspond au mot anglais *news*. On emploie ce mot beaucoup en Angleterre, mais aux États-Unis *news* ne s'emploie guère, car *alley* a déjà pris sa place. De même, quand on veut dire une allée dans un verger, on emploie presque toujours le mot *lane*. *Alley* a même eu la signification de: un passage entre les rangs de

bancs dans une église; mais ce sens a été remplacé par le mot aisle que nous discuterons en suite. Il est possible que le mot alley revienne à son bon sens, mais nous ne croyons pas que cela soit probable.

Aisle, que nous venons de donner comme le mot
 AISLE. qui remplaça une des significations du mot
alley, vient du mot français aile. En
 français on emploie le mot aile comme un terme dans l'archi-
 tecture. On dit par exemple: les ailes d'un édifice, d'une
 église; pour désigner les deux parties qui de chaque côté
 sont jointes au corps principal. En anglais, aisle a, ou
 avait, ce sens: les dictionnaires ne sont pas d'accord sur
 ceci; quelques-uns donnent ce sens comme suranné, tandis que
 d'autres le donnent comme un sens encore employé de nos jours.
 Nous croyons que le mot est vraiment suranné dans ce sens,
 car on emploie toujours le mot wing quand on veut exprimer
 cette idée. Cependant, que le mot soit suranné ou non, cela
 ne fait aucune grande différence, mais tout de même cette di-
 versité d'opinions entre les dictionnaires montre que le
 mot commence à perdre son sens originel. Une contamination
 plus évidente est celle qui est venue par extension, et par le
 faux emploi de aisle. Par exemple on emploie aisle comme
 synonyme de nef dans des expressions telles que: "A church
 with three aisles, the middle aisle." A cause de ceci, et
 à cause de la confusion du mot aisle avec le mot alley, on a
 donné au mot aisle une nouvelle signification qui ne se
 trouve pas en français. Cette signification, comme nous avons
 dit plus haut (Cf. le mot alley, page 38), est justement celle

que alley a perdu, car on la remplaça par le mot aisle. La signification de aisle est alors: un passage entre les rangs de bancs dans une église; sens qui devrait vraiment appartenir au mot alley, plutôt qu'au mot aisle. Comme nous venons d'indiquer, la contamination du mot aisle est un peu compliqué mais assez évidente pour montrer que le mot n'a pas la même signification qu'en français.

Il n'y a pas beaucoup à dire sur la spécialisation du mot assets, car son histoire est assez simple. L'origine du mot assets se trouve dans la locution de droit anglo-française, aver assets; le français moderne avoir assez, (pour faire face à de certaines demandes). De là assets passa dans le langage du pays comme un terme technique et signifiait: avoir assez de propriété ou de biens; spécialement pour payer les dettes, du testateur, des ancêtres, etc. Plus tard on donna au mot, par extention, le sens de: biens ou propriété quelconque qu'on pourrait employer pour payer les dettes d'un testateur, etc., sans aucun rapport à la suffisance des biens. La spécialisation mena le mot un peu plus loin, et nous en donna la dernière altération, celle qu'on a de nos jours. Dans la jurisprudence et dans le commerce assets signifie: les biens d'un débiteur insolvable ou en banqueroute, applicables au paiement de ses dettes. La contamination est évidente quand on voit que le mot ne signifie presque jamais: assez pour payer les dettes, et qu'on l'associe beaucoup plus souvent avec un banqueroutier qu'avec un testateur. C'est intéressant de remarquer en passant, qu'au commencement assets

était substantif, puis adverbe, plus tard on l'employa comme adjectif, et enfin on en a fait un substantif. Dans l'origine le mot était au singulier mais à cause de l's final ¹. et à cause de son sens collectif, on a cru qu'il était au pluriel. La même chose a eu lieu avec les mots riches, ains, etc. Dans l'anglais moderne on a deux formes pour le mot, la forme que nous avons donnée et aussi une autre forme asset pour le singulier.

BOUNTY. Bounty, du français bonté, avait jusqu'au dix-septième siècle un sens beaucoup plus général que celui qu'on lui donne de nos jours. A ce temps là, le mot voulait dire: bonté, vertu, bienveillance, mérite, valeur; mais puisqu'on avait un autre mot, -- goodness, avec presque les mêmes significations que bounty, on n'a pas tardé à spécialiser notre mot, en lui donnant le sens de: bonté qui se montre en donnant, libéralité, munificence. On peut vraiment dire que bounty n'est plus le même mot que bonté, et aussi que le mot bounty a subi quelque contamination, puisqu'il a perdu son sens originel et en a acquis un autre.

CARTOON. Cartoon, qu'on a pris du français carton, augmentatif de carte, montre très bien ce qui arrive à un mot quand on le spécialise. En français on emploie le mot carton de la même manière qu'on

1. Le -ts final n'est qu'un moyen orthographique pour représenter le son du vieux français z. Cf. Fitz-Gerald = filz Gerald.

emploie en anglais le mot paste-board; c'est-à-dire, carte grossière fabriquée avec des rognures de papier, de chiffons, etc. Cartoon a aussi une autre des significations du mot carton : c'est celle de: un dessin qui sert comme modèle pour le transmettre à quelqu'autre lieu; grand porte-feuille de dessin. Cependant cette dernière signification est presque technique en anglais. La majorité du peuple ne connaît le mot cartoon que dans son sens spécialisé, qui est un terme employé presque comme un synonyme de caricature. Le mot est encore plus spécialisé que nous venons d'indiquer, car il signifie en particulier: reproduction grotesque d'une personne ou d'une chose par le dessin, la peinture, et qu'on trouve dans les journaux et dans les revues. Qu'on a eu besoin des autres significations du mot français carton est très évident puisque plus tard on l'emprunta une seconde fois. Cette fois le mot a garde sa forme, et a les mêmes significations, c'est-à-dire : carte grossière, etc.; et aussi, boîtes faites de carton.

En français le mot caisse ^{1.} a onze significations, la principale étant celle de: coffre dans lequel on dépose l'argent. C'est avec cette signification que le mot est entré dans l'anglais; par exemple, Sir W. Temple dit: "This bank is properly a general cash, where every man lodges his money." Mais dans cette citation nous trouvons bank, le mot qui était destiné

1. Du mot caisse, (vieux français casse) on a les quatre mots, case, cash, cask et casket. Cf. le mot casket a la page suivante.

à remplacer le sens originel de cash. Le second degré dans le développement du mot fut quand on l'employa dans son sens figuré pour signifier, une somme d'argent. Cependant les deux significations que nous venons de donner ont été bientôt surannées, et alors cash prit la signification de nos jours qui est celle de: monnaie, argent comptant. Selon M. Murray on a spécialisé cette signification encore davantage en la faisant un terme de commerce. Il dit aussi que l'emploi du mot n'est plus ni littéraire ni commun. Nous ne croyons pas qu'on puisse dire que le mot soit suranné aux États-Unis, car la signification usuelle de cash est celle de: monnaie, argent comptant; quoique l'on trouve le mot dans beaucoup d'expressions de commerce telles que: "cash-account, spot cash, cash-book," et la locution: "cash-box" qu'on a faite après avoir perdu le sens originel du mot. Cf. le mot money, page, 72.

CASKET. On n'est pas d'accord sur l'étymologie du mot casket,¹ mais le poids des opinions est que casket doit être une forme diminutive de cask, casquet en français. L'objection la plus valide à

1. Cf Oxford Dictionary. "Casket. Of uncertain etymology: the form suggests a diminutive of cask; but casket in fact occurs earlier than cask, and is without precedent as to meaning in French or other languages. French casquet is quoted by Littré only of 16th. century in the sense of 'light helmet', which is also the sense of Spanish casquete. Skeat conjectures that casket may have been corrupted from Fr. cassette

cette dérivation est qu'on trouve le mot casket avant le mot cash. Mais que le mot vienne de caisse ou de casquet, cela ne nous importe, car casket, à cause de la spécialisation a pris une signification qui ne se trouve ni dans le mot caisse ni dans le mot casquet. Aux États-Unis spécialement on emploie le mot casket pour cercueil. On a aussi une autre signification pour le mot, celle de: petite boîte à bijou, à lettres, etc., qui est le sens usuel en Angleterre, mais assez rare en Amérique. C'est intéressant de remarquer que casket avait autrefois, la même signification que le sens originel de cash, c'est-à-dire: caisse, boîte où l'on met l'argent, mais ce sens est aujourd'hui hors d'usage. Nous croyons qu'aux États-Unis le développement future du mot sera de perdre le sens de: caisse pour les bijoux, les lettres, etc., et de restreindre le mot à la signification de cercueil seulement.

Les mots chief et chef étaient deux formes du mot caput, en vieux français. L'anglais emprunta le mot chief avec cette signification

CHEF. mais de nos jours on emploie le mot comme on emploie le mot chef en français; c'est-à-dire, seulement dans son sens figuré. Cependant on ne peut pas vraiment dire que ce changement de sens au figuré seulement soit une vraie contamination,

'a small casket, chest, cabinet,' etc., dim. of casse: box, chest, case; this would give the sense, but evidence of, or analogy for, the corruption is wanting. Moreover Littré has Fr. cassette only for 16th. cent. when it may have been adopted from It. cassetta; there is no trace of it in English in 15th. or 16th. Cent.

car ceci arrive souvent dans le développement des mots. On peut dire cependant qu'en anglais on a emprunté le mot une seconde fois, sous la forme chef, forme usuelle en français moderne, et qu'on lui a donné une signification vraiment spécialisée. En anglais chef veut dire: chef de cuisine, et rien de plus. On pourrait objecter que le mot n'est pas vraiment contaminé, mais que chef est seulement une autre forme de chief. Mais alors pourquoi n'a-t-on pas spécialisé le mot chef en lui donnant quelque autre sens ^{plus} élevé que celui de: chef de cuisine? Peut-être la locution head-cook n'avait-elle pas assez de dignité et on voulait donner le goût français à la cuisine anglaise.

Chimney, à cause de la spécialisation, a perdu son meilleur sens, celui qu'on donne ordinairement en français à cheminée. De nos jours cependant ce sens de: partie de la cheminée qui fait saillie dans la chambre, est suranné, sauf dans des locutions fixes. Quand on emploie le mot chimney c'est toujours avec la signification de: tuyau qui s'élève au-dessus du toit, au-dessus d'une machine, etc., et par où passe la fumée. Lamp-chimney nous montre un degré de la spécialisation même plus avancé. On peut voir la signification que le mot avait jadis, en examinant des locutions telles que: chimney-tale, chimney-talk, etc., où il faut presque traduire par quelque expression, telle que "belonging to the fire-side". Il est très évident que le mot a perdu beaucoup de sa dignité et son sentiment d'intimité et d'agrément. Le mot chimney a été aussi contaminé que le serait le mot fire-place si l'on lui donnait de nos jours la signification usuelle de chimney.

Le mot anglais *chute*, à cause de sa contamination avec le verbe *shoot*, a changé considérablement dans ses différentes significations. Dans *L'Oxford Dictionary* on ne trouve qu'une des significations du mot *chute*: une chute d'eau, une cascade, qui soit la même qu'en français. Hors cela, le mot anglais est tout différent. On trouve aussi un autre sens pour le mot, le seul sens en Amérique. C'est cette signification qu'on a contaminé avec le mot *shoot* jusqu'à lui donner le sens de: auge incliné ou conduit vertical pour la transmission de l'eau ou des matières solides, d'un niveau plus haut à un niveau plus bas. Il est très évident que le mot est devenu trivial et a perdu beaucoup de sa dignité: on n'a qu'à examiner des mots tels que: *coal-chute*, *cattle-chute* (quelquefois *cattle-shoot*), pour constater ce fait. Dans des expressions comme *cattle-chute*, on a perdu toute la force du sens originel qui est de, tomber ou passer de haut en bas. *Cattle-chute* est, au contraire, l'enverse de la signification originelle.

CLERK. *Clerk* est un autre de ces mots où l'on peut voir très bien l'effet de la spécialisation. Le développement du mot est presque le même en français et en anglais, mais en Amérique on l'a spécialisé encore plus qu'en Angleterre ou qu'en France. Les significations originelles de: membre du clergé, puis, par extension, homme savant, lettré, -- puisque les clercs étaient presque les seuls qui savaient lire et écrire -- ont été surannées dans les deux langues. De ce point-là, cependant, le développement a été différent dans les deux langues. En

français, le mot a pris la signification de: celui qui étudie, qui travaille dans une étude de notaire, d'avoué, d'huisier. Le mot anglais a pris un autre chemin. Ceux qui pouvaient lire et écrire pouvaient aussi tenir les livres de commerce, de manière que bientôt on a spécialisé le mot clerk, en lui donnant le sens de: employé ou commis qu'on emploie pour écrire, pour tenir les livres, etc. Aux États-Unis, le mot a subi un autre degré de contamination, car on lui a donné le sens de: commis ou assistant, sans aucun rapport à ce qu'il sache écrire ou tenir les livres ou non. Le mot a changé considérablement dans les deux langues, mais spécialement dans l'anglais des États-Unis. C'est intéressant de comparer le développement du mot clerk avec celui du mot savant clerical. Ce dernier mot retient sa signification originelle beaucoup mieux que clerk, car le mot a été jusqu'ici un peu trop savant pour être sujet à la contamination. Remarquons cependant, en passant, que dans des locutions telles que clerical-work la signification de clerical est un travail où il faut écrire mais pas nécessairement tenir les livres.

On a spécialisé le mot coffin, en lui donnant
COFFIN. la même signification qu'on a donné au mot casket. (Cf. page 43). Quand on l'a emprunté, coffin voulait dire: une petite corbeille ou panier à fruit. Plus tard, on lui donna la signification de: caisse, boîte, etc., mais tous ces sens sont surannés. Le mot comme nous avons déjà dit a été spécialisé et signifie dans son sens usuel: cercueil. On emploie le mot aussi pour désigner une

boîte de papier mais cet emploi est très rare. Examinons maintenant le mot en français. Nous trouvons qu'il a retenu son ancienne signification dans les patois de quelques cantons, c'est-à-dire, la signification de: petite corbeille, ou panier à fruit. La langue moderne a gardé *coffin*, étui plein d'eau ou est une pierre à aiguiser et que le faucheur porte à sa ceinture; et aussi *couffin*, synonyme de *couffe*. Nous n'avons trouvé qu'un seul exemple où le mot a, dans son sens figuré, la signification de cercueil. Cependant ce sens n'est pas du tout usuel, tandis qu'en anglais tout le monde donne à *coffin* le sens de cercueil.

La physiologie ancienne divisait le corps humain en solides, en liquides, et en ce que l'on peut appeler des substances aériennes. On croyait avoir quatre liquides: sang, phlegme, bile, et mélancolie. On les nommait *humeurs* et on croyait que la santé dépendait d'une proportion constante entre ces liquides. Le reste des *humeurs* de l'homme était son *tempérament* ou sa *complexion*. Par exemple si un homme avait plus de sang que d'une autre humeur on disait qu'il était d'un tempérament sanguin ou d'une complexion sanguine; s'il avait plus de phlegme, d'un tempérament phlegmatique. *Distemper* (anglais) ou "*mauvaise_humeur*", voulait dire un dérangement des humeurs, une variation du mélange convenable. On ne croit plus à toutes ces idées de physiologie, mais les locutions et les mots que ces idées nous ont laissés sont vraiment intéressants. *Complexion* a une histoire assez curieuse en anglais. Comme nous venons de voir, au commencement le

mot était un synonyme de tempérament. Mais puisqu'on croyait que la prépondérance d'une humeur se montrait dans la couleur de la figure, on a bientôt spécialisé le mot, en lui donnant la signification de: couleur naturelle, tissu et aspect de la peau de la figure. Originellement, comme nous avons montré déjà, cela montrait le tempérament ou la disposition du corps, mais de nos jours le mot n'a aucune notion de ceci. En français le mot n'a pas spécialisé, mais on lui donne la signification originelle du mot anglais. En français, alors, complexion veut dire: entrelacement, union, constitution, tempérament; et, pas la couleur de la figure, etc. Comparez le mot anglais avec le mot français dans Le Misanthrope de Molière, Acte I. Scene 2. "Et nous pourrions avoir telles complexions Que tous deux du marche nous nous repentirions."

Le mot français corps nous a donné les mots

CORPSE	<u>corps</u> , <u>corpse</u> , <u>corps</u> , et <u>corp</u> . Quand on emprunta le mot français, il avait les mêmes
et	significations que l'on donne au mot anglais
CORE	<u>body</u> ; c'est-à-dire, les significations

qu'il a de nos jours, car en français le mot n'a pas changé. Mais examinons un peu l'effect de la spécialisation sur les différentes variantes du mot corps. Presque tous ces mots avaient au commencement le sens de: un corps humain qui est vivant; mais de nos jours cette signification est surannée pour tous ces mots. On spécialisa corps avec un sens militaire ou judiciaire, comme dans les locutions: corps-darmée, corps of councellors, diplomatic corps. Corpse à cause de

la spécialisation veut dire seulement: cadavre. Corps a la même signification que corps^{se} mais ce mot ne s'emploie que dans la poésie. Core a presque le même sens que corps, mais core se dit d'un assemblage de personnes de n'importe quel rang. Pas un de ces mots ne signifie le corps d'un être vivant. La cause des différentes formes de ce même mot est qu'au quatorzième siècle on a commencé à écrire le mot avec la lettre p, selon le latin corpus. La forme avec p est devenue la forme acceptée mais on n'a jamais pu abolir la forme corps. A la fin du quinzième siècle on commença à prononcer la lettre p dans le mot corps¹ et plus tard on y ajouta une e muet, -- peut-être un nouveau singulier du pluriel corpses -- mais la forme corps^{se} était rare avant le dix-neuvième siècle. En Ecosse avant le quinzième siècle on avait déjà fait une forme corp croyant que corps était un pluriel. La spécialisation a été si nuisible au mot corps que les quatre mots anglais, que nous avons donnés, n'expriment pas toutes les significations du mot corps en français. Mais assez de ce mot dont l'histoire et le développement sont cependant très intéressants...

1. Cf. Oxford Dictionary sous le mot corps^{se}: "Comparing the history of French corps, corps and that of English corps, corps, corps^{se} we see that while modern French (kōr) has in pronunciation lost its final s, English has not only retained it, but pronounces the p, and adds a final e mute, which is neither etymological nor phonetic, but serves to distinguish the word from the special sense spelt corps."

COUNTENANCE.

Countenance avait en vieux français la signification de: port, maintien, air, mine. Cf. Chanson de Roland, vers 1096. "Quant Carles veit si bels cuntences." C'est avec ces sens que l'on emprunta le mot, lui donnant plus tard la signification de: aspect, figure.¹ De nos jours tous ces sens sont surannés. La spécialisation alla encore plus loin avec le mot, de manière qu'aujourd'hui le mot veut dire seulement: face, visage, physionomie. Cf. le développement du mot feature (du vieux français faiture, la beauté, la forme) qui est presque le même que celui de countenance. Au temps de Shakespeare le mot signifiait: forme, beauté, figure. Aujourd'hui feature spécialement au pluriel, a la même signification que countenance, c'est-à-dire: visage ou physionomie.

CHEMISE.

Au fur et à mesure que notre civilisation progresse, on manifeste une répugnance à faire mention, dans de simples mots, de certaines parties du corps, et ce désir d'éviter ces simples mots s'étend même aux différents articles d'habillement. En anglais, par exemple, c'est vulgaire de dire legs il faut dire limbs. De même sorte, le mot snock devint vulgaire, il y a bien des années, et on le remplaça par chemise, qui a eu la mauvaise fortune de suivre les tendances que nous venons d'indiquer. On a spécialisé le mot, en lui donnant

1. Cf. Oxford Dictionary sous le mot countenance.

"The extention of senses from 'mein, aspect' to 'face' appears to be English. Cf. French use of mine."

le seul sens de: chemise de femme, et tout le monde a peur même de prononcer le mot.¹. Au sujet de mots d'habillement on pourrait citer une quantité de mots, tels que: apron, appareil, dress, etc., qui ont changé de sens.

Apron, par exemple, est le français naperon.

APRON. On disait, "a napron", mais plus tard on changea l'n initiale de naperon et on l'ajouta à l'article. Cf. "an umpire", du vieux français nonper (latin non par). De naperon on a fait en anglais un article d'habillement, mais, sans doute, le développement de tablier en français est le même.

Un autre mot que nous venons de donner est

DRESS. dress. Ce mot avait les mêmes significations que dresser en français; pour voir cela il n'y a qu'à examiner la locution militaire; "right-dress", locution fort obscure pour la plupart des jeunes gens. La signification usuelle de dress est: habillement, vêtement, etc.. Sa signification originelle devient de plus en plus obscure.

1. Cf. Larousse: Grand Dictionnaire Universel, sous le mot chemise, 2^e. anecdote. "Les Anglais affectent d'éviter de prononcer le mot chemise; quand une Anglaise a besoin d'acheter des chemises ou de l'étoffe pour en faire, s'il n'y a que des hommes dans le magasin, elle demande souvent à s'entretenir en particulier avec la maîtresse de la maison pour lui faire sa commande à ce sujet."

DEUCE. Deuce, qui est le mot français deux, fut spécialisée d'une étrange manière. On ne l'emploie qu'aux jeux de cartes ou de paume, et il signifie: la plus basse carte, marquée de deux points, comme le deux de coeur, le deux de carreau; aussi, face d'un dé ou d'un domino marquée de deux points; de plus, des certaines combinaitions dans le jeu. On pourrait considérer le mot presque comme "historique", car sans doute on l'a spécialisé après la Conquête quand on entendait les nobles employer le mot deux dans leurs jeux de paume ou de dominos. Nous croyons que le mot en question est en train de baisser davantage, à cause de sa contamination avec l'autre mot deuce qui veut dire diable. Nous ne discuterons pas l'autre mot deuce, parce que personne n'est d'accord sur sa dérivation.

DOLOR. Dolor, ou quelquefois écrit dolour, donne un peu de difficulté dans la traduction du français en anglais. Il est très naturel pour un élève de choisir un mot analogue pour sa traduction, de manière que douleur devient presque toujours dolor ou un synonyme de dolor, comme grief, sorrow, etc. Souvent on ne comprend pas la vraie signification d'une phrase à cause de ce fait. Douleur en français signifie souffrance du corps, de l'esprit ou du coeur, tandis qu'en anglais on l'a spécialisé de sorte qu'il signifie seulement souffrance de l'esprit ou du coeur. Quand on emprunta le mot, il avait le sens de: souffrance, du corps seulement, mais plus tard par l'extension et la spécialisation ce sens est devenu suranné. Cf. le mot agonize, page 60, qui a à faire avec la généralisation.

FOIL. Foil voulait dire, feuille d'une plante, mais par analogie on donna le nom foil à n'importe quelle chose qui était flatte ou mince.

Tous ces sens ont été surannés et on a spécialisé le mot, qu'on a restreint aux métaux, comme gold-foil, copper-foil, etc. On trouve ce sens en français, mais pas du tout spécialisé comme en anglais.

FORFEIT. Forfeit voulait dire: crime, offense, faute, de même que le mot français forfait. Par un transfert de sens, on donna au mot forfeit la signification de: quelque chose dont on perd le droit en commettant quelque faute, etc.; amende qu'il faut payer pour avoir commis quelque faute, etc. Cf. le mot latin poena qui avait au commencement la signification de: amende d'un meurtre, mais qui plus tard à cause de l'extension de sens a reçu la signification de: chatiment, peine, etc.

FUSTY. Nous devons le mot fusty au vieux français fusté, (fuste). Cf. fût, qui signifie tonneau en français moderne. Fusté signifiait: le bois dont on faisait un tonneau, puis par extension, le tonneau lui même. Une chose qui frappait évidemment ceux qui se servaient du mot était l'odeur moisie de ces tonneaux. On a fini par donner à fusty l'idée de cette odeur. Le mot signifie alors en anglais: moisi, rance. Par extension on lui a donné la signification de: personne ou chose qui fait de l'embarras, qui se mêle de tout. Aucun mot dans notre petite étude ne servirait mieux pour montrer l'ironie des mots.

GRAPE. Graps en anglais signifie un grain de raisin. Quand on veut signifier des grapes, alors on emploie le mot au pluriel.¹ De plus, on a spécialisé le mot de manière qu'en anglais on ne peut pas dire comme en français, une grappe de fleurs, de groseilles, etc. Grapes signifie toujours raisins en anglais. On emprunta aussi le mot raisin mais on l'a spécialisé aussi, en lui donnant le sens de: raisin sec, car c'était dans cette forme que l'on recevait les raisins de France.

HANDKERCHIEF. L'histoire du mot handkerchief est une des plus intéressantes qu'il y ait. Quand on l'emprunta, il a pris la forme de kerchief, signifiant: couvre-chef, quelque chose pour se couvrir la tête. Cf. le mot curfew (couvre-feu). Plus tard quand c'était la mode de porter un mouchoir dans la main, on forma le mot handkerchief, mouchoir, sans payer aucune attention à l'étymologie de kerchief, la seconde partie du mot. Mais puisque le mouchoir se mettait souvent dans la poche on a bientôt exprimé cette idée par un nouveau mot, pocket-handkerchief, qui veut dire littéralement: quelque chose pour se couvrir la tête, que l'on porte dans la main, que l'on met dans la poche. Cf. mouchoir en français, et la locution: mouchoir de cou.

1. Cf. Oxford Dictionary, sous le mot grape. "The change of meaning which the word (grape) underwent in passing from French to English seems to be due to the fact that it was first adopted in plural and collective uses, from which a new sense of the singular was afterwards evolved."

Il y a beaucoup de mots en anglais qui étaient vraiment des locutions quand ces mots entrèrent dans la langue. La source de la plupart de ces mots est obscure pour ceux qui ne payent aucune attention à l'étymologie. Cf. par exemple alarme, de l'italien "all'arme !" Hoax, qui est une forme abrégé du latin vulgaire hocus pocus.¹ Kickshaw (page 33). Jeopardy est la locution française, jeu parti, que l'on employait dans plusieurs sens. Le mot en français est presque inusité de nos jours, tandis qu'en anglais on l'emploie assez souvent. Au commencement on employait le mot anglais dans plusieurs locutions de jeux, mais toutes ces locutions ont été surannées, et on a donné au mot la signification de: hasard au jeu, peril de perdre. Quoique le mot conserve quelquesfois cette signification aujourd'hui, son sens usuel est presque toujours: peril, danger. En français la locution, jeu parti, n'a jamais signifié, danger ou peril. C'est intéressant de noter que la signification de: ruse, stratagème, subtilité, que l'on donnait à jeu parti n'a jamais pris racine dans la langue anglaise. Il y a longtemps que cette signification a été surannée.

Le mot anglo-français manœuvrer, travailler avec les mains, (vieux français manœuvrer; latin, manus operare) nous a donné deux mots. L'un est manœuvrer et l'autre est manure. Voici les

1. Cf. Green's History of England, Book V. ch. 4. "The most sacred words of the old worship, the words of consecration, 'Hoc est corpus', were travestied into a nick-name for jugglery as 'Hocus-pocus'."

différents degrés dans le développement du mot manure. (a) Avoir de la propriété en tenure; administrer, ménager. (b) Habiter un lieu. (c) Cultiver la terre, l'enrichir. Par extension on obtint les autres deux sens qui sont les seuls employés de nos jours. Puisqu'on employait presque toujours du fumier pour enrichir la terre on a bientôt fait un substantif du mot manure, en lui donnant la signification de, fumier. De là, le verbe prit le sens de, enrichir la terre avec du fumier.

Le verbe muster avait autrefois les mêmes significations que le mot français montrer, dont on l'a emprunté. Mais on spécialisa le mot presque en un terme militaire. Pour montrer la discipline des troupes il fallait assembler les soldats, et bientôt on trouve le mot muster avec la signification de: rassembler, réunir. Le sens de, montrer a été suranné. Cf. muster, le substantif, qui n'a pas changé de sens, mais qui signifie toujours: parade, revue, spectacle. On commence à lui donner la signification de: assemblage des troupes pour inspection ou revue. Cette influence du verbe, sans doute, fera le substantif changer aussi de signification.

On pourrait donner beaucoup d'autres mots tels que: mail (du français, malle), friar, garden, intemperance, gender, quill, etc, qui ont changé considérablement dans leur développement et dans leur spécialisation. Cependant la spécialisation se trouve dans toutes les langues et il ne faut pas la considérer comme une contamination, mais plutôt comme un degré dans la contamination de beaucoup de mots. Pour voir

que la spécialisation aide la contamination de beaucoup de mots il n'y a qu'à étudier l'histoire et le développement de quelques mots tels que amour, artful, beau, debauch, etc., dans la catégorie des mots avec un sens moral.

Des Mots Contaminés à cause de la
Généralisation.

Nous avons déjà vu (page 37) que le rôle rempli par la spécialisation est considérable dans l'anglais, et puisque la généralisation est tout à fait le contraire de la spécialisation, ça va sans dire que nous trouverons très peu de mots contaminés à cause de la généralisation. Dans l'anglais, où l'on emprunte des mots de tous côtés on les spécialise plutôt que de les généraliser. Il y en a, cependant, beaucoup qui ont non seulement des sens spéciaux mais aussi des sens généraux. En effet, le développement d'un mot, du commencement jusqu'à la fin, n'est qu'une suite de changements, tantôt spéciaux tantôt généraux. Il est très difficile quelquefois, de savoir si le changement d'un certain mot est le résultat de la spécialisation ou de la généralisation, car souvent ces deux phénomènes y aident également.

La chose la plus détrimentale dans la contamination des mots par la généralisation, c'est quand on commence à employer un mot d'une manière si générale que personne ne sait la vraie valeur du mot. Examinez, par exemple, les mots anglais: *thing*, *way*, *matter*, *debonair*, etc. Le plus familier ou populaire le mot, le plus facilement subira-t-il la généralisation. Nous n'avons pas tâché de trouver beaucoup de ces mots, parce que la généralisation n'aide pas dans la contamination autant que la spécialisation. Cependant on peut

trouver dans les dictionnaires beaucoup de mots tels que acrobat et bachelor qui se sont généralisés beaucoup plus en anglais qu'en français, mais dont la contamination n'est pas aussi évidente que dans les mots spécialisés.

Acrobat, par exemple, veut dire en français:
 ACROBAT. danseur ou danseuse de corde, et équivaut ^{au} le mot anglais funambulist, qu'on emprunta à la fin du dix-huitième siècle. Acrobat, cependant, a en anglais les mêmes significations que les Français donnent à saltimbanque -- mot beaucoup plus grossier et commun qu'acrobat. Cf., par exemple, les passages suivants: "The acrobat of today is a skilled professor of the trapeze and parallel bars, he flies through the air, or comes careering from a hole in the ceiling." Daily Telegraph, May 30, 1879. et aussi, "We have no doubt that the performances at St. Stephen's during the coming session will be enlivened by feats of agility and strength on the part of the three great Political Acrobats." Punch, Jan. 24, 1846.

En anglais on emploie agony et agonize d'une manière si triviale que ces mots ont perdu beaucoup de leur dignité. N'importe quelle souffrance, pourvu qu'elle soit grande, se peut nommer agony en anglais. Agonize a même reçu la signification de: faire des efforts désespérés ou mouvements convulsifs pour feinte. En français le mot est beaucoup plus noble et s'emploie presque toujours quand un être lutte contre la mort et quand sa vie s'éteint par degrés. Agonie avait jadis en français

le sens de: angoisse de l'âme; mais ce sens est vieilli. En anglais, cependant, *agony* signifie, même de nos jours: angoisse de l'âme, lutte; et même cette étrange signification: intensité d'agréments.

BACHELOR. *Bachelor*, a changé aussi à cause de la généralisation. Dans l'anglais populaire *bachelor* signifie toujours garçon, homme qui n'est pas marié. Cette signification, -- usuelle en anglais, -- ne se trouve presque jamais en français. On employait le mot de cette manière dans la Touraine mais ce sens est déjà devenu vieux. Quoique ces mots ne soient pas contaminés à un haut degré, néanmoins il nous faut remarquer que de tels mots donnent une mauvaise impression au lecteur à moins qu'il ne sache que le mot n'est pas vraiment le même dans les deux langues. Mais examinons d'autres mots qui nous montreront un peu mieux leur contamination.

CHAIR. *Chair* a en anglais la même significations que *chaise* en français; c'est-à-dire: siège à dossier, sans bras. C'est là sa signification générale et usuelle, cependant, *chair* est si générale en anglais qu'on lui donne tous les sens des mots français *chaise* et *chaire*. La différentiation a eu lieu seulement en français, car *chaise* n'est qu'une prononciation vicieuse du mot *chaire*. Au seizième et au dix-septième siècle, le peuple de Paris, remplaçait, en beaucoup de mots, le son de l'r par celui du z, et cette faute, acceptée par l'usage, a fini par faire deux mots de *chaire* et *chaise*, avec

une acception différente. On peut voir que le développement du mot en anglais n'a pas pris le même chemin qu'en français, et qu'à cause de son emploi général chair n'est pas aussi digne et relevé que chaire, signifiant toujours: siège élevé d'où un prédicateur, un professeur parlent à l'auditoire; fonction de professeur. Quand on emprunta le mot chaise, ce fut dans un sens spécialisé et seulement avec le sens qu'on trouve dans les locutions: chaise à porteurs; chaise de poste, (Cf. post-chaise). Au commencement chaise¹ voulait dire, en anglais, seulement: chaise à porteurs. Peut-être on ne devrait pas dire que chair est contaminé, puisque le mot s'améliora en français, mais nous croyons que la différence entre chair et chaire est assez grande pour nous justifier de ce que nous venons de dire sur le mot.

Autrefois, la signification de convey était:

CONVEY. convoier; accompagner quelqu'un, mais de nos jours le mot signifie: porter, transporter, présenter, transmettre, rendre; et même le sens de, voler. Le mot était assez général au temps de la Renaissance et avait, sans doute, perdu déjà beaucoup de son sens originel. Cette contamination de sens a eu lieu probablement parce qu'on croyait que convey venait du verbe latin convehēre, avec lequel convey n'a rien à faire. Plus tard, après la contamination du mot convey, on emprunta le mot une seconde fois, sous la forme de convoy. Ce dernier mot a les mêmes sens que convoier en français.

1. Cf. Chay ou shay qui n'est qu'une variation familière, puisqu'on croyait que chaise était au pluriel.

COUP. Nous avons ici un autre de ces mots qui sont passés deux fois dans l'anglais. (Cf. jaunty, page 31; cartoon, page 41). Les sens originels en anglais étaient les mêmes que ceux de coup en français. La signification de coup, cependant, devint si générale que le mot fut presque suranné plus tard, et de nos jours, on le trouve seulement en Ecosse, avec le sens de: acte de décharger le débris d'un tombereau. Aujourd'hui on emprunte coup une seconde fois dans des expressions telles que : coup d'état; coup de main; coup d'œil. Remarquons, en passant, que ces significations sont les mêmes que le mot avait originellement, mais que la tendance est de les employer au figuré.

FINE. Quand un adjectif devient si trivial à cause d'un usage trop fréquent qu'il ne signifie plus grand' chose, on y joint, souvent, un adverbe. Cf., par exemple, les locutions: 'superlatively fine', 'ravishingly beautiful', 'awfully fine', 'awfully horrid', etc., qui montrent très bien ce fait en anglais. De ces locutions que nous venons de donner, on peut voir le chemin que fine a pris. Fine, comme le français fin, dont on l'a emprunté, est très général, mais en anglais la contamination du mot est plus marquée qu'en français. Selon L'Oxford Dictionary, le mot a trois branches ou catégories de sens. I. Les sens de: bien fini, consommé. II. délicat, subtil, III. un nombre de sens généraux qui équivalent au français beau. C'est intéressant de remarquer ici que fine, le substantif, avait jadis la signification de: bout, fin,

extrémité. Spencer dit, par exemple: "To see their fatal fine", où fine veut dire la fin de la vie. Cette signification est surannée, avec l'exception de la locution in fine (Cf. infin en français). La signification usuelle du substantif fine, est fort spécialisée.

Journey avait au commencement plusieurs des
 JOURNEY. sens qu'on donne à journée en français. Plus
 tard toutes ces significations sont devenues
 surannées avec l'exception de: espace d'un jour dans un
 voyage. De là, le mot est devenu si général qu'avant long-
 temps on oublia que le sens de, 'espace d'un jour' appar-
 tenait au mot. De nos jours journey ne veut jamais dire,
 voyage d'une journée. Cf., par exemple, la note que l'on
 trouve dans les dictionnaires anglais. "The word journey
 suggests the idea of a somewhat prolonged traveling for a
 specific object, leading a person to pass directly from one
 point to another."

...oOo...

Les Mots "Historiques".

Il y a beaucoup de mots, dans n'importe quelle langue, qui nous enseignent quelque fait historique ou quelque condition sociale, politique, etc., d'un siècle passé dont l'histoire n'est pas peut-être complète. On peut voir presque toujours la cause du changement de sens dans ces mots, et leur développement n'est pas difficile à suivre. C'est à de tels mots que nous donnons le nom de "mots historiques." Le nombre de ces mots est considérable et il n'y a qu'à ouvrir n'importe quel livre pour en trouver. Par exemple, baïonnette, classique, guillotine, renaissance, etc., nous mènent tout de suite à un temps passé où ces mots commençaient leur existence, et de là on peut tracer leur histoire et leur développement. Nous verrons que la plupart des mots qui tomberont dans cette catégorie ne changent pas beaucoup de signification, et s'ils le font c'est plutôt du côté de l'amélioration que de la contamination.

Atelier, par exemple, est entré dans l'anglais, surtout en Amérique, il n'y a que peu d'années, avec le sens de: atelier d'artiste, seulement. Ceci est parce que la plupart de ceux qui employaient le mot étaient des artistes qui avaient été en France et qui avaient étudié dans des ateliers français. De retour ils employaient, naturellement, des locutions qu'ils avai-



ent apprises et bientôt atelier équivalait au mot anglais studio.

Nous avons en anglais, un nombre de mots "historiques" qui ont eu leur origine au temps de la conquête normande. Quelques-uns de ces mots sont: beef, mutton, (Cf. page 75), pork, veal, mansion (Cf. page 72), money, (Cf. page 72). Au sujet des mots beef, mutton, pork, et veal, il y a assez de discussions. Même Walter Scott tâche de nous éclaircir sur la dérivation et l'histoire de ces mots. Par exemple, il fait dire à Wamba: "... Je suis heureux de reconnaître aussi que tous les idiots savent cela, (dit Wamba); or, un porc, je pense, est du bon normand-français, de sorte que, tant que la bête est en vie et sous la garde d'un serf saxon, elle porte son nom saxon; mais elle devient normande et on l'appelle porc quand elle est portée au château pour faire réjouissance aux seigneurs." Walter Scott: Ivanhoe, Chap. I. Sans doute il y a bien du vrai dans ce qu'on vient de citer, mais nous sommes plutôt d'avis avec M. Champneys¹ que avec Walter Scott sur le développement de ces mots.

1. Cf. Champneys: History of English. page 197. ou il dit: "It has already been noticed by Trench that the words for the live animals (which are eventually eaten) are pure English, but that, when they are served up at table, ox becomes beef; sheep, mutton; pig, pork; and calf, veal. This can hardly be altogether due to the fact that the English serf or villein fed them, and the French-speaking landowner ate them. Many persons who spoke English habitually must

C'est intéressant de remarquer les locutions anglaises, qui sont presque des provincialismes, telles que: 'football-beef;' 'to kill a beef;' où la tendance est de donner au mot son sens français.

En anglais le mot cadet voulait dire jadis: un CADET. fils ou frère plus jeune; sens usuel en français de nos jours. Mais puisque le fils aîné était l'héritier il fallait bien que le plus jeune fît quelque chose, et la seule chose qu'il pouvait faire était de devenir soldat. Un cadet, alors, était presque toujours un jeune homme qui étudiait le métier des armes. En français le mot garda les deux significations mais en anglais on a spécialisé le mot de sorte qu'il signifie, toujours, ou presque toujours: étudiant d'une école ou académie militaire.

L'histoire de cutlass¹. est assez compliquée
 CUTLASS. mais montre très bien l'effet de l'étymologie populaire. Le mot signifie en anglais: sabre court, employé spécialement par les matelots. Son développement a été si bien donné par Greenough and Kittredge que

 have been in a position to eat meat. It is rather that the way of speaking at table followed the custom of the upper classes. It did not matter what the animal was called in the field or the farmyard. At table it would have been 'vulgar' to call meat by its English name."

1. Cf. Oxford Dictionary: "The original coutelet-as, coute-ace has undergone many perversions in English under the influence of popular etymology, which has transformed the

nous ne pouvons pas nous empêcher de les citer ici: "Cutlass, for instance, is the French couteelas (from L. cuitellus, 'knife'), but owes its present form to a fancied connection with cut. Lass seemed to be English enough already, and suffered no change at first, though lasses have nothing to do with swords. Half of the word had an appropriate meaning, at all events, and for a time the popular feeling was content. And it has remained content except among sailors, who did not like to call their favorite weapon by a name that was not completely intelligible. Cutlass seemed wrong, somehow, and accordingly they made it into cutlash, but parts of which were eminently satisfactory, just as they made the old man-o'-war Bellerophon into Bully-Buffian." Nous croyons qu'après ce que nous venons de citer on n'a pas besoin de dire autre chose pour montrer la contamination du mot. Elle est évidente.

En anglais le mot couteau signifie: couteau
 COUTEAU. de chasse qui sert d'arme. On a emprunté
 le mot dans la locution, 'couteau de chasse:
 Cf. par exemple, Scott, Redgauntlet Chap. 25 : "A gentleman, plainly dressed in a riding habit without any arms except a couteau-de-chasse." Plus tard on abregea la locution, en lui laissant seulement le mot couteau.

 first part into cuttle, curtal, court, cut and the second into ax, axe. A later form has made cutlass into cut-lash."

La définition de cuilet, en anglais, est: "A
 CUTLET. small piece of meat, generally mutton or veal,
 in the former case usually cut off the ribs,
 esp. the smaller ones near the neck, used for broiling, fry-
 ing." Ici on trouve presque la même chose que dans le mot cut-
lass (Cf. page 67); c'est-à-dire l'étymologie populaire a
 presque perdu la signification de côtelette, que cuilet
 avait autrefois, et on croit que la première partie du mot
 vient de cut (couper) et que la seconde partie est une forme
 du diminutif. De là vient la signification: petit morceau
 coupé.

Du vieux français garite (français moderne
 GARRET. guérite) nous avons obtenu notre garret.
 C'est intéressant de remarquer le développe-
 ment du mot dans les deux langues. Garite signifiait: tour-
 elle élevée au-dessus d'une tour ou du parapet d'une forti-
 fication et d'où l'on pouvait observer ce qui se passait
 aux environs. Ces tours étaient destinées, naturellement,
 à l'emploi des sentinelles, car il fallait toujours savoir
 si quelque ennemi venait faire attaque. Dans son dévelop-
 pement le mot français garda principalement le sens de: loge
 d'un sentinelle, tandis qu'en anglais on garda plutôt le sens
 de: place haute d'où l'on peut observer les environs. Quand
 on n'avait plus besoin des tours d'observation, la significa-
 tion de garite changea naturellement. Il faut remarquer,
 cependant, que le mot français resta beaucoup plus près de
 l'originel que le mot anglais. Garret n'a en anglais, que
 la signification de: petit étage supérieur pour orner ou dis-

simuler le toit; en d'autres termes garret équivaut au mot attique. Le développement de garret a été si singulier que peu de monde sait son origine. Puisqu'on emploie attic comme synonyme de garret c'est bien probable que des locutions d'argot telles que: "to be wrong in one's garret"; "to have one's garret unfurnished", etc., causeront tout à fait la perte du mot.

Grocer est littéralement: une personne qui
GRO CER. vend en gros; sa signification d'aujourd'hui
est relativement moderne. On trouve le vieux
français grossier¹. qui avait le sens de: marchand en
gros. On employait le mot en anglais avec cette significa-
tion, ajoutant, souvent, à grocer, le nom de la marchandise
que le marchand achetait et vendait. De nos jours, cependant,

1. Cf. Trench: English Past and Present, (14th. ed. page 35: "There are alterations in spelling which are for the worse. Thus an altered spelling will sometimes obscure the origin of a word, concealing this from those who would else at once have known whence and what it was, and would have found both pleasure and profit in this knowledge. In all those cases where the earlier spelling revealed the secret of the word, told its history, which the latter defaces or obscures, the change has been injurious, and is to be regretted. Thus, when 'grocer' was spelt 'grosser', it was comparatively easy to see that he first had his name, because he sold his wares not by retail, but in the gross."

grocer équivaut au mot français **épiciier**, et **grocery** signifie épicerie, -- aux États-Unis même la boutique de l'épiciier. Ce changement de signification est le resultat de la spécialisation. La plupart des marchands en gros étaient ceux qui importaient de l'épicerie, mais par le transfert de sens on employa **grocer** pour désigner les marchands ou épiciiers qui vendaient seulement. Pour la sens originel de **grocer** on emploie de nos jours le mot **wholesale**.

JEST. 'Chanson de geste' nous donna les mots **jest** et **jestier**, mais **geste** en français est bien différent de **jest** en anglais. Quand le mot

est passé en anglais il avait le même sens qu'on donne au mot français de nos jours, c'est-à-dire : ancien poème du moyen âge, où est racontée d'une manière légendaire l'histoire de personnages héroïques. Ces chansons de geste furent longtemps populaires, mais le temps arriva où elles ne l'étaient plus. Alors il fallut que les jongleurs qui chantaient ces

JUGGLER. chansons, et qui divertissaient le monde, employassent quelque autre moyen de divertissement. Ils devinrent des escamoteurs, des bateleurs, des bouffons, ou des railleurs, et leurs chansons rien que des plaisanteries. De là, il arriva que **jest** obtint le sens de **plaisanterie** et sur **jestie** on forma le substantif **jestier**, lui donnant le sens de : farceur, bouffon, railleur. A **juggler** on donna le sens d'escamoteur. Il faut remarquer qu'en anglais on n'a aucun mot qui puisse exprimer le metier des jongleurs du moyen âge, -- car **jestier** et **juggler** sont si contaminés qu'on ne peut pas les employer dans ce sens, -- de manière qu'on emprunte de nouveau de

nos jours, le mot français jongleur.

Nous avons ici un autre de ces mots qui doivent
 MANSION. leur amélioration à la conquête normande.

Mansion vient du français (latin maneo) et voulait dire: l'action de rester dans un lieu ou d'y demeurer; puis, place où l'on demeure. Ce sens est aujourd'hui suranné. Mais les chefs normands demeuraient, naturellement, dans de meilleures maisons que les gens communs, de sorte que mansion garda la signification de: maison grande et comode; maison seigneuriale. House qui équivaut à maison en français est beaucoup plus inférieur et beaucoup plus général que mansion.

Une des définitions qu'on trouve pour money
 MONEY. est la même que celle de monnaie en français.

En anglais, cependant, le mot est beaucoup plus général et a d'autres significations, telles que: argent; papier-monnaie; chose quelconque qui sert comme moyen d'échange, biens de toutes sortes qu'on peut convertir en argent comptant. Le changement de sens a eu lieu, sans doute, après la conquête normande. Les serfs ne savaient pas ce que c'était que l'argent. Quand ils avaient à faire avec de l'argent c'était toujours avec des sommes très inférieures, -- en un mot, avec de la monnaie. C'est par ici alors que le mot a reçu ce sens général qu'on lui trouve de nos jours.

Mutton appartient à la même catégorie de mots
MUTTON. que beef, pork, et veal (Cf. page 36)
dont l'histoire et le développement sont les
mêmes. Aujourd'hui encore on emploie mutton dans des ter-
mes de ridicule, pour mouton, l'animal vivant. Nous croy-
ons, cependant, que ceci vient de la phrase française: 'c'est
un mouton'.

.....

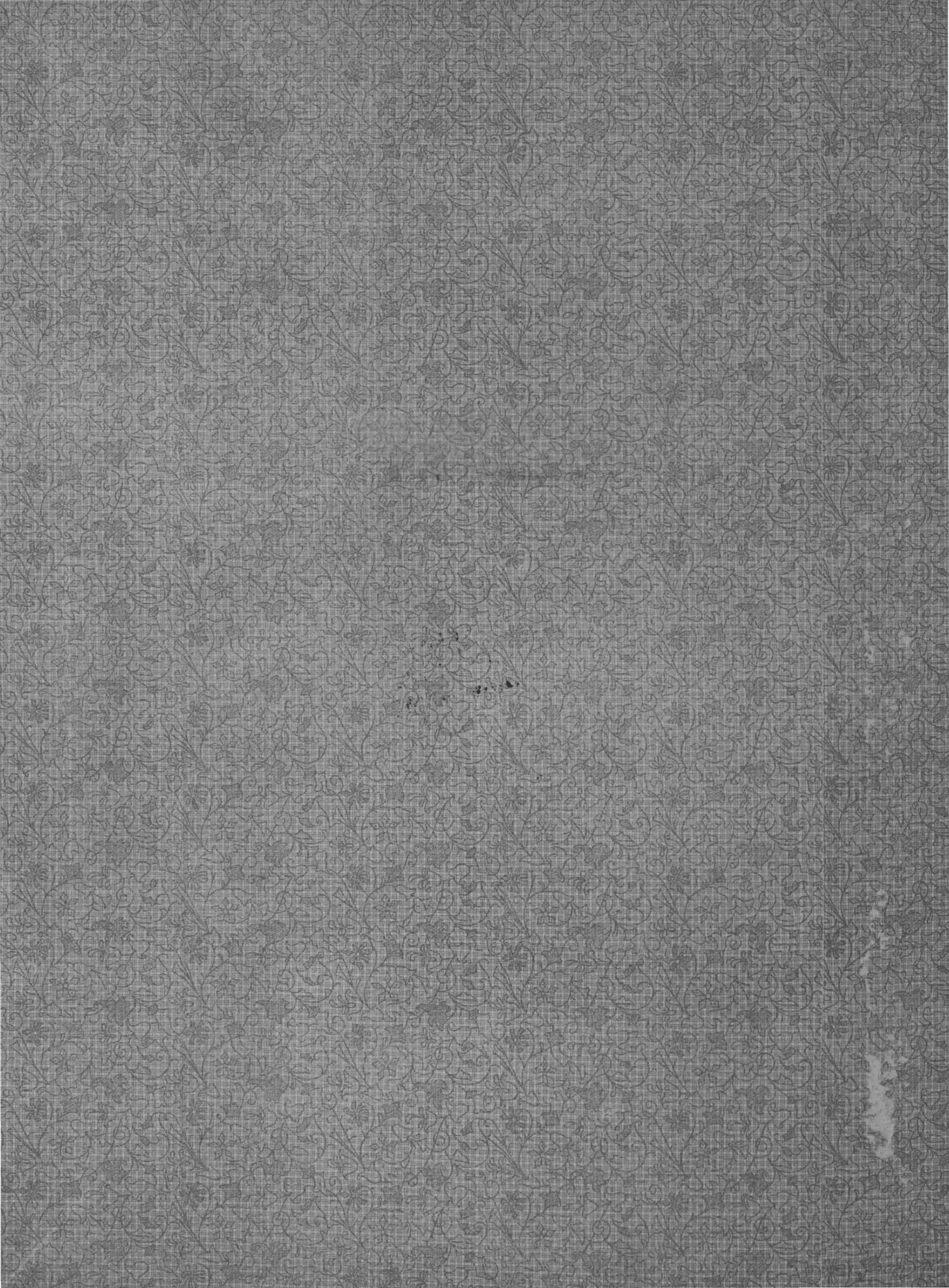
Table des Mots.

Acrobat . . .	60.	Bounty . . .	41.
Agonize . . .	60.	Bribe . . .	17, 25.
Aisle . . .	39.	Briber . . .	17.
Alamode . . .	1.	Butchery . . .	19.
Alamort . . .	1.		
Alley . . .	38, 39.	Cadet . . .	67.
Amour . . .	10.	Caitiff . . .	16.
Apartment . . .	10.	Canteen . . .	19.
Apparel (Cf. chemise)		Carton . . .	41.
Apron . . .	52.	Cartoon . . .	41.
Artful . . .	11, 18.	Cash . . .	42.
Artifice . . .	12.	Casket . . .	42, 43.
Assets . . .	40.	Chair . . .	61.
Atelier . . .	65.	Chaise . . .	61.
		Chay . . .	61.
Bachelor . . .	61.	Chef . . .	44.
Bah . . .	13.	Chemise . . .	51.
Base . . .	13, 20.	Chevalier d'in-	
Beau . . .	14.	dustrie . . .	9.
Beau-gargon . . .	14.	Chimney . . .	45.
Beef . . .	66.	Chute . . .	46.
Beldame . . .	18.	Clerk . . .	46.
Belle . . .	14.	Clerical . . .	46.
Blasé . . .	15.	Coffin . . .	47.
Bon-vivant . . .	15.	Common . . .	19.
Boon . . .	16.	Complexion . . .	48.

Convey . . .	62.	Feature . . .	51.
Corduroy . . .	1.	Fine . . .	16, 65.
Core . . .	49.	Finesse . . .	13.
Corps . . .	49.	Foil . . .	54.
Corpse . . .	49.	Forfeit . . .	54.
Cors . . .	49.	Fusty . . .	54.
Countenance . . .	51.		
Counterfeit . . .	20.	Gallant . . .	26.
Coup . . .	63.	Garret . . .	69.
Couteau . . .	68.	Genteel . . .	31.
Cozen . . .	20.	Gentleman . . .	32.
Cutlash . . .	67.	Grandiose . . .	27.
Cutlass . . .	67.	Grape . . .	55.
Cutlet . . .	69.	Grocer . . .	70.
Daunt . . .	21.	Habitué . . .	28.
Debauch . . .	25.	Handkerchief . . .	55.
Demand . . .	22.	Harlot . . .	28.
Deuce . . .	53.		
Disparage . . .	25.	Impeach . . .	29.
Disparagement . . .	22.	In fine . . .	64.
Dissipate . . .	25.	Intrigue . . .	10, 50.
Dolor . . .	53.	Intercourse . . .	50.
Douceur . . .	18, 25.		
Dress . . .	52.	Jaunty . . .	31.
		Jeopardy . . .	58.
Eager . . .	25.	Jest . . .	71.
Eagerly . . .	25.	Jester . . .	71.
Eagerness . . .	25.	Journey . . .	64.

Juggler . . .	71.	Minion . . .	18.
Kerchief . . .	55.	Miscreant .13,	35.
Kickshaws . . .	33.	Money . . .	72.
Legerdemain . . .	34.	Muster . . .	57.
		Mutton66,73,
Liaison . . .	34.	Pot de vin 9,	25.
Liberal . . .	35.	Pork . . .	66.
		Prude . . .	4.
Mansion . . .	72.		
Manure . . .	56.	Veal . . .	66.

.....o(0)o.....





010-100734458

378.7M71
XIml

RECEIVED
JAN 17 1910
UNIV. OF MO.

~~This thesis is never to leave this room.~~

~~Neither is it to be checked out overnight.~~

